

SOMMAIRE

MENSUELS

(+ bimestriels + trimestriels et leurs sites web)

JEUNE CINEMA	critique positive + visuel	septembre 2018
FICHES DU CINEMA (Les)	critique positive + visuel	octobre 2018
PREMIERE	critique mitigée	17 octobre 2018
REGAL	critique positive + affiche	août 2018
ROUGE & LE BLANC (Le)	annonce sortie + affiche	septembre 2018
TERRE DE VINS	critique positive + FA + affiche	12 octobre 2018
TROIS COULEURS	critique positive + visuel	octobre 2018
VIVRE PARIS	annonce sortie + visuel	septembre 2018
VIVRE BIO	critique positive + visuel	septembre 2018
VILLAGE	critique positive + visuel	septembre 2018

HEBDOMADAIRES

(+ bimensuels et leurs sites web)

A NOUS PARIS	notule positive	15 octobre 2018
CANARD ENCHAINE (Le)	critique mitigée	17 octobre 2018
ELLE	ITW Bruno + visuel	5 octobre 2018
INROCKUPTIBLES (Les)	critique + visuel	17 octobre 2018
INROCKUPTIBLES (Les)	ITW Bruno + visuels	12 septembre 2018
PETIT BULLETIN (Le)	critique négative + visuel	16 octobre 2018
TELERAMA	critique positive	17 octobre 2018

QUOTIDIENS

(+ bimensuels et leurs sites web)

DEPECHE (La)	annonce sortie + visuels	12 septembre 2018
FIGARO	critique positive + FA	17 octobre 2018
FIGARO	critique positive	17 octobre 2018
HUMANITE	critique positive + visuel	17 octobre 2018
INDEPENDANT (L')	ITW Bruno (non récupérée)	20 septembre 2018
JOURNAL DU DIMANCHE (Le)	critique positive	14 octobre 2018
LIBERATION	critique positive	17 octobre 2018
LIBERATION	jeu concours	28 septembre 2018
MIDI LIBRE	annonce sortie	3 octobre 2018
MONDE (Le)	critique positive	17 octobre 2018
NICE MATIN / VAR MATIN	critique positive	17 octobre 2018
OUEST FRANCE	annonce AVP + visuel	17 octobre 2018
PARISIEN (Le)	critique positive + visuel	17 octobre 2018
PARISIEN (Le)	critique positive + visuel + FA	11 octobre 2018

RADIOS
(+ leurs sites web)

CINERAMA	chronique positive	17 octobre 2018
EUROPE 1 <i>Debout les copains</i>	chronique positive	17 octobre 2018
EUROPE 1 <i>Le Tour de la question</i>	annonce sortie	30 août 2018
FRANCE BLEU ROUSILLION	ITW Bruno & Alex	22 septembre 2018
FRANCE CULTURE <i>Les Mitonnages de Jacky</i>	critique positive	13 octobre 2018
FRANCE INTER <i>On va déguster</i>	critique positive + extraits	14 octobre 2018
FREQUENCE PROTESTANTE <i>Onde de docs</i>	ITW Bruno	13 octobre 2018
RADIO + <i>L'oreille en bouche</i>	ITW Bruno	26 septembre 2018
RADIO NOVA	critique positive + FA	16 octobre 2018
RADIO NOVA	ITW Bruno + 30 spots de 20 secondes	17 octobre 2018
RTL <i>Laissez-vous tenter</i>	chronique + extrait	17 octobre 2018
SUD RADIO <i>In Vino</i>	chronique positive	17 octobre 2018

TELES
(+ leurs sites web)

CINE + <i>Par ici les sorties</i>	annonce sortie	16 octobre 2018
France 3 OCCITANIE	ITW Bruno	1 octobre 2018
France 3 PAYS CATALAN	ITW Bruno	Septembre 2018
REGARDE LES HOMMES DANSER.TV	critique positive + visuel	21 septembre 2018

SITES WEB

BREIZH INFOS	annonce sortie + FA	17 octobre 2018
CHRONIQUE	critique positive + affiche	15 octobre 2018
CINEMATOGRAPHIQUE		
CUISINE & TENDANCES	critique positive + FA + visuel	8 octobre 2018
CULTUROPOING	critique positive / affiche	17 octobre 2018
FRENCH MANIA	critique positive + visuels	9 octobre 2018
INFOS-75	critique positive + visuels	11 octobre 2018
LE BLOG D'OLIF	critique positive + FA + visuel	22 septembre 2018
LE GUIDE DES GOURMANDS	critique mitigée	22 septembre 2018
MUNCHIES	jeu concours	10 octobre 2018
OBLIKON	critique positive + FA+ visuels	14 octobre 2018
POSITIVR	annonce sortie	21 septembre 2018
SENS CRITIQUE	critique positive + visuels	30 septembre 2018
VINS ET GASTRONOMIE	ITW Bruno	15 octobre 2018

CITATIONS PRESSE

AU 17 OCTOBRE 2018

MENSUELS

LES FICHES DU CINEMA

« À consommer sans modération – même si on ne boit pas de vin ! »

« Un ton d'existentialisme. »

JEUNE CINEMA

« Une atmosphère de jubilation utopique. »

« Une nouvelle philosophie de vie, humaniste et euphorisante. »

REGAL

« *Wine Calling* multiplie les clins d'œil à une contre-culture rock, poétique et politique. »

« 100% attachant ! »

LE ROUGE ET LE BLANC

« Un film sans fard, une ode aux vins nature. »

TERRE DE VINS

« Un hymne au vin nature... et à la vie ! »

TROIS COULEURS

« Une solution humaniste et éthique se profile contre la start-up nation. »

VIVRE PARIS

« *Wine Calling* donne envie de lever nos verres à ces nouveaux révolutionnaires ! »

HEBDOMADAIRES

LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Retour à la terre, entraide solidaire et vie bohème. »

ELLE

« Gouleyant et inclassable »

LES INROCKUPTIBLES

« *Wine Calling* donne à voir toute la dimension politique – et festive – du vin naturel. »

« Un film générationnel et politique. »

LE JOURNAL DU DIMANCHE

« Sur fond de musique rock, les espoirs et les doutes d'une communauté de rebelles passionnés, en quête d'une meilleure qualité de vie. »

TÉLÉRAMA

« Le vin naturel dérange comme le punk en son temps, point de départ original de *Wine Calling*. »

QUOTIDIENS

LE FIGARO ★★

« Une aventure humaine aussi sympathique que dynamique. »

L'HUMANITÉ

« Des femmes et des hommes qui pratiquent une contre-agriculture. »

LIBERATION

« *Wine Calling* administre une leçon de vie. »

MIDI LIBRE

« *Wine Calling*, le docu rebelle sur le vin naturel. »

LE MONDE

« Politique, le vin naturel symbolise la force du collectif et rime avec un certain sens de la fête. »

« Le vin naturel, agitateur de papilles qui interroge des choix de vie. »

LE PARISIEN ★★★★★

« Enivrant et exaltant. »

« Au cœur des vignes et des chais où il règne un magnifique esprit de solidarité. »

RADIOS

FRANCE CULTURE

LES MITONNAGES DE JACKY

« Une véritable leçon de vie. »

FRANCE INTER

ON VA DÉGUSTER

« *Wine Calling*, l'épopée à contre-courant dans un esprit de contre-culture d'une poignée de vignerons du Sud-Ouest. »

RADIO NOVA

« Portrait gouleyant d'un mode de vie comme alternative à l'humeur ambiante. »

MENSUELS

+ BIMESTRIELS ET LEURS SITES

JEUNE CINÉMA

Septembre 2018

jeune
cinéma

Wine Calling

G.B.S. *Wine Calling* invite à rencontrer sept vigneron·s du Languedoc-Roussillon qui, d'un bout à l'autre de la chaîne de production, du terroir au consommateur, offrent un vin naturel, sans intrants ni techniques capables de modifier le jus d'origine, hormis la présence de soufre à 30 mg/litre quand le vin rouge ordinaire monte à 160 mg/litre. Très loin de *Mondovino* de Jonathan Nossiter, Bruno Sauvard, caméra à l'épaule, commence son film avec des images agitées du paysage et des domaines de chacun. On se perd un peu dans les plans de cuves, de pressoirs, de grappes et de vignes, au rythme impétueux des musiques rock. Puis, pris de sympathie pour les uns et les autres et saisi par l'intérêt de leurs propos, le film se calme, se pose et s'épanouit dans une atmosphère de jubilation utopique auprès de ces belles personnes, insoumises et solidaires, qui réinventent une agriculture paysanne.

Le vigneron Jean-François Nicq du domaine des Foulards rouges, ancien militant communiste, conseille et entraîne les autres dans un esprit de fraternité viticole abso-

lument admirable. Stéphane Morin du domaine Léonine est un fou de musique rock et blues, au point d'organiser des concerts au milieu des sarments de vigne. Tous ont quelque chose de particulièrement attachant et sont heureux de travailler au même objectif ensemble, malgré la dureté du travail.

Le film montre la volonté exceptionnelle de ces vigneron·s d'un genre nouveau, désireux de fabriquer un vin au plus près de la nature, refusant de mettre la vie des consommateurs en danger. Il renseigne sur la façon de travailler et de sarcler la terre, et met en avant la défense d'une cause collective, préoccupée avant tout de fonder une société nouvelle, en réfléchissant à l'avenir de la production et de la consommation, par la connaissance, le partage et la solidarité. Une nouvelle philosophie de vie, humaniste et euphorisante élaborée jour après jour, avec la certitude d'aboutir à une nouvelle pratique de production viticole, indépendante, libre et joyeuse.

Wine Calling. réal : Bruno Sauvard (FR, 2018, 95 mn).



LES FICHES DU CINÉMA

octobre 2018



Wine Calling Le Vin se lève

de Bruno Sauvard

Focus sur une dizaine de vignerons d'Occitanie qui se sont associés pour fabriquer du vin naturel. Un film à consommer sans modération, même si on ne boit pas de vin, tant ce qui y est dit dépasse le cadre œnologique et viticole pour se hisser à l'art de vivre.



★★★ Symbole de renaissance, car créé par Noé après le Déluge selon la Bible, mais aussi de connaissance, car ouvrant sur l'ivresse dionysiaque (on voit ici un vigneron danser nu avec une grappe en guise de cache-sexe !), et, bien sûr, de sacrifice christique ou d'immortalité pour le taoïsme, qui l'associe au sang, le vin est, avec le pain, l'aliment universellement le plus mythique. Ce documentaire vivifiant et grisant nous présente une dizaine d'hommes et de femmes amoureux de la vigne et mus par une authentique éthique, qui se sont associés pour élever du vin naturel. Il se découpe en trois parties : dans la première, sur des images de cuves, de caves, de paysages et de verres de dégustation, rythmées par des musiques reggae, country et rock, filtrent des notions de solidarité, d'angoisse, d'effort : "Faut travailler mille fois plus car c'est sans filet", avertit l'ex-photographe Stéphane Morin. Mais aussi un état d'esprit rebelle saupoudré de bonne humeur : "On a toujours la patate", s'enthousiasme Sylvain Respaut. Plus apaisée, la deuxième partie laisse parler les commerçants, restaurateurs, festivaliers et journalistes, tous ardents défenseurs de cet engagement respectueux du produit, de la nature et des consommateurs. "Avec le bio, c'est nous qui faisons de l'agriculture normale". "Les vins de dégustation, c'est puissant mais tu les mets en bouche, tu perds une dent", s'amuse Stéphane Morin. "On nous manipule", s'insurge une consommatrice. "On nous dit qu'il faut vingt-cinq ans pour faire du bon vin, alors on le croit. Quand ils écriront sur les étiquettes ce qu'on y met, on comprendra que c'est faux". La troisième partie, plus intime, aborde les sentiments, les convictions, et débouche sur un art de vivre entre qualité et simplicité. Convaincu du lien

LES FICHES DU CINÉMA

Octobre 2018



♦ GÉNÉRIQUE

Avec : Laurence Manya Krief, Olivier Cros, Sylvain Respaut, Stéphane Morin, Jean-Sébastien Cloan, Jean-François Nicq, Céline Georget, Michaël Georget, Loïc Roure.

Images : Gaël Astruc **Montage :** Émilie Orsini **Son :** Matthias Berger **Production :** Pintxos **Production associée :** Mercenary Prod et WT Films **Producteur :** Nicolas Manuel **Producteurs associés :** Alexandre Foks, Thomas Vignali, Clément Beauvais et Arthur de Kersauson **Distributeur :** Urban Distribution.

90 minutes. France, 2018

Sortie France : 17 octobre 2018

étroit unissant la terre, la plante et le ciel, on n'utilise ni engrais, ni pesticide, ni additifs : *"Je n'ai jamais vu un papillon Eudemis"* (vecteur du mildiou), assure Michaël Georget qui moque ces vigneron recevant sur leurs smartphones les produits chimiques à épandre ! On préfère le cheval et son caractère au "tracteur qui pue". On ne court ni après la rentabilité ni après le quantitatif : *"J'ai besoin de 33 bouteilles par an que je vends à 7,5 euros chacune pour clore l'année. Et il faut dix ans pour les sortir"*. À un monde consumériste, ils ont choisi de revenir au "métier" exigeant apprentissage, transmission et entraide. Et il y a le temps : *"Le vin, il n'y a qu'une récolte par an, souligne Christophe Barbier. Ça veut dire que tu en fais quarante fois dans ta vie. Là-dessus, tu le réussis cinq ou six fois"*. Édifiant. *"Ça prend beaucoup trop de temps sur le reste"*, regrette Marie Matal, qui conclut, ironique : ranger la cave et ranger le cerveau, c'est le même truc. *"Ça commence avec du raisin et après on peut se prendre une cuite"*, s'émerveille Stéphane Morin, résumant à sa façon combien la vigne s'affilie à l'alchimie. Et ouvre à la tolérance : *"C'est la différence entre les goûts qui rend vin intéressant"*. Finalement, on réalise que ce qui a été montré et dit vaut pour le reste de notre existence et donne à ce documentaire un ton d'existentialisme. On en ressort avec la sensation de n'avoir pas tout compris, et néanmoins la certitude d'être devenu plus intelligent. **_G.To.**

PREMIERE

Mercredi 17 octobre 2018

PREMIERE

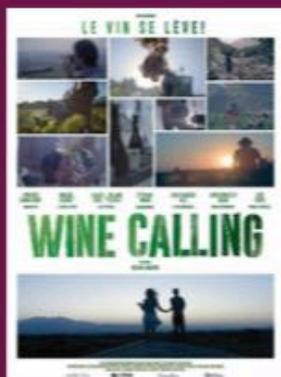


Bruno Sauvard propose ici une plongée dans le côté punk et rebelle du monde viticole, de ces femmes et hommes qui ont décidé depuis quelques années d'inventer le vin qu'ils avaient envie de boire. 100% naturel et sans artifice. Plus qu'un vin bio, un vin libre dans tous les sens du terme ! L'occasion d'une galerie de personnages haut en couleur et de récits de passionnés qui s'adresse tout autant aux profanes qu'aux passionnés. Mais au-delà de cette galerie jamais ennuyeuse tant les profils rencontrés apparaissent différents, il manque un contrepoint, un avis moins automatiquement empathique qui questionne la qualité de ces différents vins et les remet en perspective. Non pour les casser mais au contraire pour en souligner la qualité par un point de vue extérieur et non convaincu a priori par la cause.

REGAL

Septembre 2018

Régali
Régali



AU CINÉMA

Wine Calling, c'est l'histoire vraie d'une poignée de vigneron occitans, de naissance ou d'adoption, Dans les Albères, ce coin du Roussillon qualifié de Far-West

viticole par le réalisateur – qui y habite –, une dizaine de passionnés font du vin nature. Pas biologique ou biodynamique : nature. Sans cahier des charges, donc, juste avec la volonté de prendre du plaisir sans s'empoisonner, ni empoisonner leurs clients. Mais surtout avec une détermination farouche de s'affranchir des règles : tant celles qui ont régi la viticulture "tout-chimique" de ces cinquante dernières années, que celles qui organisent une société qu'ils estiment devenue inhumaine. Leurs mots d'ordre : partage et entraide.

Référence à l'album des Clash, *London Calling*, tout comme aux films *Le Vent se Lève*, de Hayao Miyazaki et de Ken Loach, *Wine Calling* multiplie les clin d'œil à une contre-culture rock, poétique et politique. Un peu complaisant (cette impression que tous les vigneron sont beaux, unis et sur la même longueur d'onde), mais 100 % attachant. Un conseil : repérez les bistrot nature autour du cinéma où vous choisirez d'aller voir le film, vous allez avoir sacrément soif en sortant.

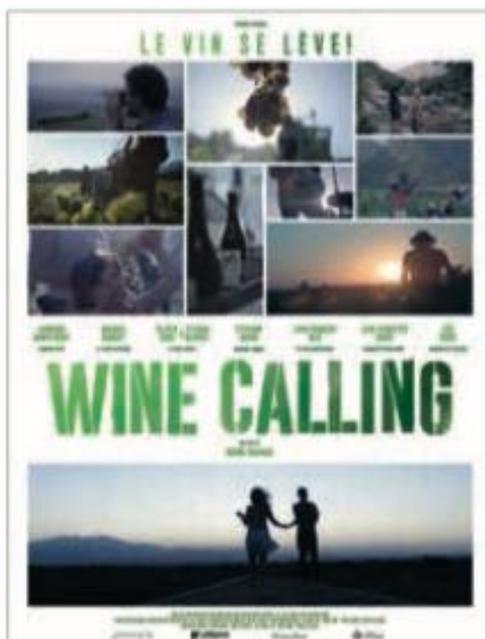
Wine Calling, Le vin se lève, de Bruno Sauvvard, en salles le 17 octobre prochain.

LE ROUGE & LE BLANC

Mercredi 26 Septembre 2018

LeRouge&leBlanc

Depuis 1953 revue trimesnelle libre de toute publicité



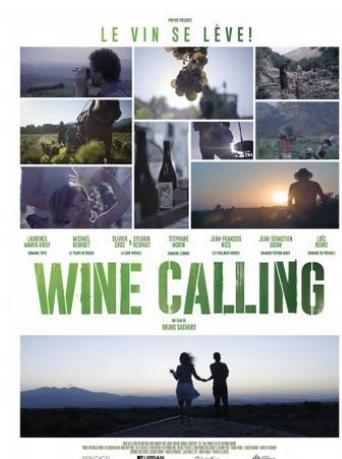
Wine Calling

Réalisation Bruno Sauvard

Sortie dans les salles le 17 octobre

La première phrase de ce documentaire donne le "la" : « *Moi, je fais vraiment sans rien.* » Son réalisateur, Bruno Sauvard, est allé le tourner dans un bout du Roussillon qu'il qualifie volontiers de "far-west viticole". Pour ce qui est de ses héros, ils sont tous vignerons et se nomment, entre autres : Laurence Many-Krief, du Domaine Yoyo, Jean-François Nicq, du domaine Les Foulards Rouges, Olivier Cros et Sylvain Respaut, de La Cave Apicole, Stéphane Morin, du Domaine Léonine, Loïc Roure du Domaine du Possible. Des vignerons engagés avec qui l'on partage, pendant 1h 30, un peu de leur vie à travers les saisons, leurs galères et leurs joies. Si l'âpreté de leur quotidien n'est absolument pas masquée, il ne semble pour autant pas moins gorgé de vie. Un film sans fard qui se veut avant tout une ode aux vins "nature", dont ses concepteurs ont d'ailleurs repris quelques préceptes : « *Nous avons abordé la production de manière radicalement différente et, à l'image du vin de nos vignerons, sans intrants.* » Si l'on ne peut que souhaiter bon vent à *Wine Calling*, il ne faudra sans doute pas trop tarder pour le visionner. Sortie dans les salles le 17 octobre prochain. FT.

[Cinéma] « Wine Calling », hymne au vin nature... et à la vie



Le film, *Wine Calling*, qui sort sur les écrans le 17 octobre n'est pas un documentaire sur le vin mais sur la vie. Bruno Sauvard a suivi des vignerons qui s'engagent dans le bio et plus encore le « nature ».

« Bien plus qu'un vin bio, c'est un vin d'émotion et de réaction, un vin qu'aucun label ne régit, un vin libre », prévient-on dans le synopsis. Le titre est déjà évocateur, au carrefour de The Clash et de Ken Loach avec « Le vent se lève », en somme du rock et de la résistance. Les acteurs vignerons sont du Languedoc-Roussillon – une région que connaît bien le réalisateur – et s'appellent Laurence Manya Krief du Domaine Yoyo, Olivier Cros et Sylvain Respaut de la Cave Apicole, Stéphane Morin du Domaine Léonine, Jean-Sébastien Gioan du Domaine Potron Minet, Jean-François Nicq des Foulard Rouges, Céline et Michaël Georget du Temps Retrouvé et Loïc Roure du Domaine du Possible. Ce dernier nom évoque parfaitement l'esprit du film où cette bande de vignerons prend ses rêves pour une réalité et il faut admettre que ça fait du bien. Bien sûr, les verres qui s'entrechoquent, les chiens qui remuent la queue et les levers de soleil ne cachent pas la rudesse du métier et les difficultés commerciales. Ils ne lavent non plus certains vignerons dont les vins naturels sont imbuables. Mais, il en ressort un choix de vie qui met à l'encan les industriels qui sacrifient trop souvent le vin sur l'autel de la vérialité.

TERRE DE VINS.COM

Vendredi 12 octobre 2018

Terre de Vins

Ce film accompagne en cela la révolution – dans toutes ses nuances – qui s'opère dans le monde du vin depuis une vingtaine d'années. Sans doute à l'excès dans ce film et alors ? En cela, Bruno Sauvard nous partage une ambiance plus qu'un regard technique. « Le vin nature reste un prétexte pour parler politique : s'affranchir de règles qui ne conviennent plus, aider celui qui est en galère ou encore accepter que la réussite de vie ne soit pas conditionnée à des revenus mais bien à des humains, explique-t-il. Ces gens font la démonstration que ce choix de vie fonctionne, qu'ils sont justes et honnêtes dans leur démarche et qu'ils en vivent, sans pour autant être gourmands ». Non loin du réalisateur se trouve le Manifeste pour le vin naturel d'Antonin Iommi-Amunategui où l'on peut lire : « Le vin nature est l'émanation d'une contre-culture dans l'agriculture, qui s'impose dans le paysage, y compris médiatique, sans autre violence qu'un ou deux cadavres de bouteille. Mais selon nous, les défenseurs, leurs prescripteurs, ces vins figurent (surtout) un modèle, à reproduire partout : dans l'agriculture en général, bien sûr, mais aussi dans tout acte de production ». Dont acte. C'est toute une philosophie et il n'est jamais inutile de rappeler qu'il y a une vive différence entre réussir dans la vie et réussir sa vie.

On l'aura compris, ce film est un plaidoyer pour les chemins de traverse. Sans oublier que certains vins naturels peuvent standardiser un goût barré, il faut apprécier ces 90 minutes pour ses paysages, ses trognes, ses musiques – un peu trop – et les vivre comme une belle histoire qui rappelle le Glaude et le Bombé s'exilant vers Oxo pour un monde meilleur. Ici, en toile de fond, c'est la vigne et le vin où les vigneronnes montrent un certain bon sens si ce n'est un simple retour à une viticulture normale – et qui peut être lucrative.

Reste à trouver des pop-corn bio et ça existe.



<http://www.terredevins.com/actualites/cinema-wine-calling-hymne-au-vin-nature-et-a-la-vie/>

TROIS COULEURS

Octobre 2018

TROISCOULEURS



WINE CALLING. LE VIN SE LÈVE

En Occitanie, des vignerons luttent pour produire un vin naturel. Dans un esprit punk et rythmé par des morceaux de ska, le film part à la rencontre de neuf d'entre eux en alternant scènes de labeur et interviews révélant leur expertise autant que des histoires plus intimes. Une solution humaniste et éthique se profile alors contre la *start-upnation*. ● H.M.D.C.

⚡ de Bruno Sauvard (Urban, 1 h 35)

Sortie le 17 octobre

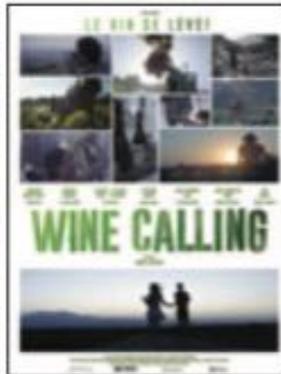
VIVRE BIO

Septembre 2018



The winecalling : le vin nature s'invite sur grand écran

Ce zoom sur le vin nature nous plonge dans les vies de vigneronnes rebelles pour qui la viticulture naturelle est une passion et un mode de vie. Nous suivons ainsi un groupe de bons vivants adeptes des bonnes choses tout en étant soucieux de leur santé. Dans ce sens, le film a une portée politique parfaitement assumée par le réalisateur Bruno Sauvard « Certes, le film parle de vin et il le fait de manière presque pédagogique : comment ne pas s'empoisonner en prenant du plaisir ? mais le vin nature reste un prétexte pour parler politique »



VIVRE PARIS

Septembre 2018



➔ Récup' et bonne humeur

La ressourcerie La Petite Rockette organise la 5^e édition du festival des arts de la récupération : **Extraordinaires Objets de l'ordinaire**. Le principe ? Des artistes font leur shopping sur leurs places pour créer une œuvre. Initié par

la plasticienne Delphine Epron et la coordinatrice de l'association La Petite Rockette Delphine Terlizzi, le projet sublime les objets ordinaires de notre quotidien, façon *readymades* de Marcel Duchamp et questionne sur l'hyperconsommation et

le gaspillage. Ce festival a lieu à la Villa Belleville, l'occasion de découvrir ce bel espace de création ! *ES*

Extraordinaires Objets de l'ordinaire, à la Villa Belleville, du 4 au 7 octobre prochain au 23, rue Ramponeau, Paris 20^e

LES PUNKS DANS LA VIGNE

Le titre donne déjà le ton punk de ce film, comme un rappel de l'album des Clash, *London Calling*. *Wine Calling* est un documentaire aussi décousu que sincère sur ces rebelles qui sont en train de révolutionner le monde viticole depuis dix ans : les producteurs de vin naturel et sans artifice. Un voyage dans toute la France, et plus particulièrement en Occitanie, qui donne envie de lever nos verres à ces nouveaux révolutionnaires ! *ES*
Wine Calling, de Bruno Sauvard, sortie le 17 octobre



© DR

VILLAGE

Septembre 2018

Village
LE FILM DOCUMENTAIRE

EN SALLE Pyrénées-Orientales

Le vin naturel est rebelle!

 Les viticulteurs du film documentaire de Bruno Sauvard *Wine Calling* sont de joyeux(ses) rebelles! Depuis plus d'une dizaine d'années, ils ont investi les Pyrénées-Orientales pour produire des vins naturels, sans ajouts artificiels. Leur vie est un choix, rude souvent, car il faut en moyenne 10 ans pour créer un domaine viticole et arriver à en vivre. Même s'ils ont tous traversé des périodes de doute, aucun ne regrette. Leur métier répond à un sentiment profond de cohérence avec leurs valeurs. Ils expérimentent, sont libres de leurs

choix, laissent le sol et la nature faire leur travail, observent toutes les étapes pour prévenir plutôt que de traiter et, surtout, ils ne sont jamais seuls... - *Pour mes premières vendanges, on m'a tout prêté, je n'ai eu que des bonnes étoiles* -, témoigne l'un d'entre eux. Qu'ils ou elles soient issu(e)s ou non de ce milieu, ils se retrouvent, s'entraident, se prêtent le matériel, donnent des conseils, participent à des nettoyages de parcelles... et font la fête ensemble et en famille! De Bruno Sauvard, sortie en salle le 17 octobre 2018 (90 min).



HEBDOMADAIRES

+ BIMENSUELS ET LEURS SITES

A NOUS PARIS

Lundi 15 octobre 2018

A NOUS PARIS

en BREF

Wine Calling

Ce documentaire généreux part à la rencontre de ces nouveaux vignerons qui ont choisi la voie du bio et du naturel, réinventant les codes de leur métier.

LE CANARD ENCHAÎNÉ

Mercredi 17 octobre 2018

Le Canard enchaîné

Wine Calling

Eloge d'un quarteron de néovignerons convertis à la culture du « vin nature » en Occitanie : retour à la terre, entraide solidaire et vie bohème, verre à la main, sur fond de blues et de rock du terroir...

Malheureusement, ce documentaire gentiment militant de Bruno Sauvard pêche par la forme : plans énervés n'excédant pas deux secondes, bande-son limite soûlante et joyeux brassage des lieux et des personnes empêchent de suivre la démonstration et de cerner les enjeux. Sans doute la volonté d'être antipédagogique pour donner un arôme plus « nature » ? – **D. F.**

ELLE

Vendredi 5 octobre 2018

ELLE

ELLE VIE PRIVÉE / À VOIR ET À BOIRE



5 OCTOBRE 2018

IN VINO... CINÉMA

La vie dans les vignes.
Scènes extraites
de « Wine Calling ».

RACONTER LE TRAVAIL DES VIGNERONS DU ROUSSILLON QUI FONT DU VIN NATURE, C'EST LE PARI DE BRUNO SAUVARD DANS « WINE CALLING », UN DOCUMENTAIRE GOULEYANT ET INCLASSABLE. PAR SANDRINE GOEYVAERTS

ELLE. Quel a été le point de départ de « Wine Calling » ?

BRUNO SAUVARD. Je regardais un film sur Joe Strummer [du groupe The Clash, ndlr]. Joe, qu'on qualifie de « punk », affirmait faire du rock'n'roll d'une « autre façon que les autres ». Le ton était donné. Les vigneronnes que j'ai rencontrés font du vin mais d'une autre façon que les autres. En outre, tous ont un lien avec la musique : instrumentalistes, chanteurs ou simples amateurs. Le titre, « Wine Calling », en référence au tube des Clash, « London Calling », c'était une évidence.

ELLE. Un vin à retenir ?

B.S. La totalité des vins du casting, mais, dans le lot, particulièrement ceux d'Alain Castex [Les Vins du Cabanon, ndlr]. Ils portent la mention « produit au kolkhoze », ce qui en dit long sur l'homme. Exceptionnels, éblouissants de richesse, vivants... ses vins ont une véritable identité.

ELLE. Quel est votre terroir de prédilection ?

B.S. On a un peu tendance à oublier que le Languedoc-Roussillon est le premier vignoble mondial, même s'il a perdu, ces dernières années, pas mal de superficie exploitée.

On pourrait croire que c'est une mauvaise nouvelle. En fait, pas tant que ça. Ces parcelles abandonnées, dévaluées, sont plus accessibles aux néo-vignerons. C'est une possibilité de tout réécrire, de repartir de zéro. Cette énergie, cette effervescence me plaisent. Et puis quel terroir !

ELLE. Votre livre de chevet ?

B.S. « De la vigne aux platines », de Fabien Korbendau et Christophe Mariat [Les Editions de l'Épure]. Je suis en train de le lire et, chose amusante, je m'aperçois que la moitié des morceaux dont les auteurs parlent était dans la playlist que j'avais choisie pour mon documentaire. Je crois qu'on ne peut pas écouter n'importe quoi en buvant du vin nature. Après, ça peut être autre chose que du rock...tant que c'est de la bonne musique !

ELLE. Votre film préféré ?

B.S. En fait, j'aime surtout un réalisateur : Yves Robert. Ses films, notamment « La Guerre des boutons », sont empreints d'une humanité joyeuse et joliment distillée. Je suis toujours séduit par ça. C'est ce que j'ai essayé de faire dans « Wine Calling ». C'est un film militant, mais surtout pédagogique et positif.

ELLE. Le plus beau souvenir de tournage ?

B.S. Au bout de huit mois, j'étais exténué. Il a fallu rassurer ces vigneronnes un peu farouches, les apprivoiser. Et puis, un jour, ils ont décidé de me faire confiance. J'ai été très marqué par Michaël Georget [domaine Le Temps retrouvé, ndlr], qui m'a expliqué, les larmes aux yeux, que les plus beaux jardins de sa vie, c'étaient ceux de son père. Ce fut un moment bouleversant, où l'émotion a pris le dessus. Cela se sent dans le film.

ELLE. Votre flacon coup de cœur ?

B.S. Emilie Orsini, ma talentueuse monteuse, a fait un travail remarquable. En dérushant, je lui servais les vins des vigneronnes qui apparaissaient à l'écran. C'était une façon de mieux encore les cerner. Quand on fait des vins tels que ceux-là, on met beaucoup de soi dedans... Les vins de Yoyo [domaine Yoyo, de Laurence Many Krief, ndlr], c'est Yoyo. Ils ne ressemblent qu'à elle. ■

DES VINS ET DES HOMMES

« Wine Calling. Le vent se lève » est un documentaire engagé, dont l'originalité réside dans le choix de présenter le quotidien, les questionnements, le stress, les moments de plaisir d'une vie de vigneron... Au fil d'une année, on voit ces passionnés douter, évoluer et se découvrir. Le tout, sans voix off et sans filtre, avec une B.O. rock'n'roll.

En salle le 17 octobre.

LES INROCKUPTIBLES

Mercredi 17 octobre 2018

les Inrockuptibles

Wine Calling

de Bruno Sauvard

(Fr, 2018, 1h30)

Un documentaire qui donne à voir toute la dimension politique – et festive – du vin naturel. Disons-le tout de go : ce n'est pas sa forme apparente (très banale, cependant baignée de musique, notamment punk – le titre est évidemment une référence au *London Calling* de The Clash) qui nous fait nous intéresser à ce film. Quoique. Parce qu'au-delà du côté un peu décoratif de la mise en scène, le montage s'emploie à développer quelque chose d'important sur le vin et notre époque. Ceux qui connaissent le vin naturel, sujet du film, n'apprendront sans doute rien. Ceux qui n'y connaissent rien, énormément. Mais, bien au-delà, *Wine Calling* est un film générationnel et politique, qui met en avant des femmes et des hommes qui ont décidé de retourner aux sources de la vigne, en n'employant aucun des dizaines de produits chimiques autorisés aujourd'hui par la réglementation française et européenne – tout comme François d'Assise prônait un retour à la pauvreté de l'Eglise. Mais nulle religion chez ces gens-là (quadra et quinquagénaires), seulement de la passion, de la rigueur (la plupart semblent avoir un sacré caractère!), et surtout quelque chose qui va totalement à l'encontre de l'idéologie libérale



qui ne cesse de nous rabâcher, depuis au moins trente ans, que les hommes de l'avenir auront trois ou quatre métiers dans leur vie...

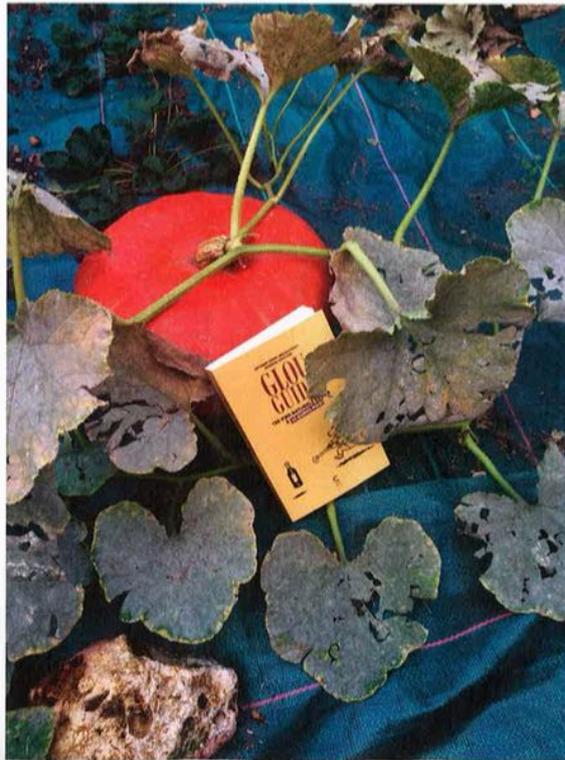
Ces vigneron-là, "installés" dans le Languedoc-Roussillon, ont parfaitement conscience du choix de vie qu'ils font, risqué, qui ne peut trouver un aboutissement qu'à condition de le prolonger tout le long de leur existence, soit sur des dizaines d'années de travail patient. Ensuite, ils y prennent un plaisir manifeste aussi : *"Ce qui est bien avec le vin naturel, dit l'un des viticulteurs avec un sens de la provocation délicieux, c'est qu'on sait qu'on peut en boire beaucoup le soir et que le lendemain, on pourra aller travailler sans la barre au front."* Belle promesse. **Jean-Baptiste Morain**

LES INROCKUPTIBLES

Mercredi 12 septembre 2018

les Inrockuptibles

LE NATUREL REVIENT AU GOULOT



Où est le cool? Spécial vin

Le vin naturel, ce n'est pas que pour les riches. C'est le message du **GLOU GUIDE**, qui recense 150 bouteilles à moins de 15 euros. Pour boire sain, éthique et surtout goûteux, jusqu'à plus soif. Ou presque.

LES INROCKUPTIBLES

Mercredi 12 septembre 2018

les Inrockuptibles

DEPUIS QUELQUES PRINTEMPS, LE MOT DE PASSE POUR BOIRE SANS GUEULE DE BOIS S'APPELLE "VIN NATUREL". Non pas que l'abus de pichets après minuit garantisse une ivresse sans effets secondaires – n'exagérons rien –, ni que ce type de breuvage ait été inventé avec les années 2000 – il existe depuis l'Antiquité. Mais une onde de choc se propage. Au point que livres et guides paraissent en nombre, comme celui qu'ont griffonné en duo les journalistes Antonin Iommi-Amunategui et Jérémie Couston, deux apôtres motivés du bien-boire sans les cérémonies obséquieuses du "grand vin". Leur *Glou Guide* fait l'inventaire excitant de 150 vins naturels à moins de 15 euros, de quoi envisager une contre-programmation sauvage à la rentrée qui impose les foires de supermarché.

Ces vins-là sont à dénicher chez les cavistes indépendant.e.s, voire directement aux domaines viticoles pour les accros. Ils se méritent, non sans quelques précautions. La première et la plus classique confusion consiste à mettre dans le même tonneau vins bio et vins naturels, qui n'ont souvent rien à voir. Jérémie Couston nous éclaire : *"Le vin bio, c'est la première étape, indispensable, vers le vin naturel. Mais un vin certifié bio peut contenir jusqu'à 40 produits/additifs pour 'améliorer' son goût dont les protéines de lait, le blanc d'œuf, l'acide citrique, la colle de poisson, la gomme arabique, la gélatine, les levures exogènes, les copeaux de chêne, le sucre, les tanins... Un vin naturel, c'est simplement du jus de raisin fermenté, point barre. Le seul produit autorisé mais pas encouragé, c'est le soufre (sulfites), à raison de 30 mg par litre, cinq fois*

moins que la dose autorisée pour un vin conventionnel (rouge). Il faudrait que tous les ingrédients contenus dans une bouteille soient obligatoirement mentionnés sur l'étiquette pour que la prise de conscience soit efficace."

Pour beaucoup, le passage au vin naturel s'apparente à une conversion garantie sans crucifix. Antonin Iommi-Amunategui, coauteur du *Glou Guide*, a franchi le cap il y a une dizaine d'années : *"J'ai bu un vin de Jeff Coustelou et rencontré le vigneron, je ne sais plus dans quel ordre. Une révélation. Je commençais à m'intéresser au vin mais je n'y connaissais pas grand-chose. C'était tellement différent, bon, intelligible, satisfaisant... Je me suis dit : 'c'est ça le vin que je veux boire'."* Jérémie Couston a connu la même expérience au restaurant, avec La Guerrerie de Thierry Puzelat, vigneron au Clos du Tue Bœuf. *"J'ai toujours été sensible aux questions d'environnement, depuis l'enfance, et j'ai vu dans ce mouvement des préoccupations correspondant exactement à ce que je voulais défendre. Aujourd'hui, je préfère boire un mauvais vin naturel qu'un vin tradi correct. Un vin naturel, c'est un vin d'artisan, dont le goût change d'un jour à l'autre, en fonction de la météo, de l'âge du capitaine et des phases de la lune."* Son compère prévient : *"Mais ce n'est pas du tout un vin de fainéant, il faut le surveiller comme le lait sur le feu. Un vigneron qui n'y connaît rien va se planter."*

Plutôt que de s'attarder sur le prétendu effet de mode autour du vin naturel – oui, les individus en Stan Smith adorent parfois siroter la dernière perle oxydative venue du Jura sans trop savoir pourquoi –, les auteurs insistent sur l'éternelle naturalité du vin, coupée net

LES INROCKUPTIBLES.COM

Mercredi 12 septembre 2018

LES Inrockuptibles

par l'agriculture productiviste : "S'il faut parler de mode, c'est plutôt de celle du vin avec additifs, qui nuit aux consommateurs et aux riverains des vignes. Le vin naturel est le vin originel tel qu'on le faisait avant les années 1950-60. Son renouveau est comme un retour vers le futur. La France est le moteur de cette tendance de fond. On ne peut plus revenir en arrière."

Oublier la "parenthèse chimique dans le vin", tel est l'enjeu pour Jérémie Couston. Tout comme l'accessibilité du vin naturel, qui reste souvent cher. "On a conçu ce guide avec des bouteilles à moins de 15 euros parce que ne proposer que des cuvées à 40 balles, ça n'a pas de sens, abonde Antonin Iommi-Amunategui. Tu te coupes des gens, c'est en décalage avec l'idée démocratique du vin naturel. Il y a des efforts à faire dans le milieu. On parle souvent d'un vin de bobos. Nous, on a surtout peur que ça devienne un vin de bourgeois."

Avant de toucher le grand public, le vin vivant devra mettre un peu d'ordre dans ses rangs. Un cahier des charges pourrait bientôt exister, qui permettrait de qualifier un vin de "naturel" – aujourd'hui, le manque de terminologie claire favorise les abus, y compris dans la grande distribution qui surfe parfois sur la vague. Il restera alors à convaincre les derniers et dernières réticent.e.s. Mais comment ?

"En leur parlant de goûts inédits, propose Jérémie Couston. Et en leur rappelant qu'on vit plus vieux et surtout plus heureux en buvant du vin naturel plutôt que des grands crus boisés." ●

Glou Guide – 150 vins naturels exquis à 15 euros maxi d'Antonin Iommi-Amunategui et Jérémie Couston (Cambourakis), 160 pages, 15 €

Où est le cool? Spécial vin

LES PUNKS DU VIN

Le réalisateur Bruno Sauvard est parti à la rencontre de producteurs de vin naturel du sud de la France, qui partagent une communauté d'esprit, de goûts et de vie. Son film **WINE CALLING** sort en octobre.



RÉALISATEUR DE PUBLICITÉS, BRUNO SAUVARD A QUITTÉ PARIS ET S'EST INSTALLÉ DANS LA RÉGION DE NARBONNE il y a une quinzaine d'années. C'est par la bande qu'il a fait la connaissance d'un, puis d'une bonne dizaine de vigneron de sa région qui font du vin naturel, et dont la passion l'a fasciné. Un film sur des "punks" du vin, voilà quel était son projet.

Comment as-tu conçu ce film ?

Bruno Sauvard — On a décidé de travailler comme les vigneron de mon film : sans subventions, sans "chimie" financière. On a fait un appel participatif (crowdfunding) sur le web. J'ai fait en sorte que nos moyens de production se mettent au diapason de leur démarche. Je me suis mis dans une configuration très légère (nous étions trois personnes), la moins visible possible pour pouvoir apprivoiser ces hommes et ces femmes. Nous sommes entrés en immersion avec tous les vigneron pendant un an. On leur filait un coup de main quand ils en avaient besoin.

Mais comment avais-tu rencontré les vigneron que nous découvrons dans ton film ?

Il y a quatre, cinq ans, par l'intermédiaire d'un ami musicien qui a composé une partie de la BO du film, j'ai pu déguster des vins naturels et j'ai pris une bonne claque. J'ai pu grâce à lui rencontrer les vigneron qui les produisaient. Et quand

les Inrockuptibles

tu creuses un peu, tu découvres une aventure humaine. Parce que, pour faire du vin naturel, il faut un investissement phénoménal. Tu sais que tu te lances dans un travail qui va durer des années. Pour commencer à obtenir un vin correct, il faut au moins cinq ou six ans. Pour vraiment obtenir un bon vin et commencer à en vivre, il faut compter entre dix et quinze ans. Je n'ai pas voulu faire un film de promo sur le vin naturel, mais montrer des gens qui en font, et qui vivent d'une manière très particulière, avec une animation collective très importante. Quand on commence à les connaître, on s'aperçoit qu'ils étaient destinés à en faire, parce que ce vin leur correspond, à eux et à leur manière de vivre.

La musique a beaucoup d'importance dans ton film.

Oui, parce que la moitié de ces vigneron sont aussi des musiciens, et plutôt des bons, et je crois que c'est important. Ça leur donne une mentalité très spéciale. Tout est cohérent, en fait. Tout est dans le titre de mon film (*allusion à London Calling des Clash – ndr*). Joe Strummer, quand on lui disait qu'il faisait du punk, répondait : "Non, je fais du rock de mon époque", en retournant aux sources de cette musique. Les vigneron du film n'ont pas l'impression de faire du vin naturel, mais du vin de notre et de leur époque, en revenant à des méthodes ancestrales. **Propos recueillis par Jean-Baptiste Morain**

Wine Calling de Bruno Sauvard. En salle le 17 octobre

Où est le cool? Spécial vin

PREMIERS CHOIX

Ce que *Les Inrocks* aiment boire en cette fin d'été.
Une sélection interservices de petits secrets à partager.



les Inrockuptibles

Nelly Kapriélian

"Très franchement, je n'y connais pas grand-chose en vin. Mais quand j'ai goûté le saint-pourçain rouge du restaurant (justement nommé) Le Bon Saint Pourçain, à Paris, j'ai su qu'il était exceptionnel. Une robe d'un velours grenat moiré, un parfum subtilement fumé, un goût d'encens puis de fruits noirs et de bois. Leur blanc vaut aussi le détour."

Valérie Perraudin

"Près de Sélestat, au cœur de l'Alsace, se trouve le domaine Hubert Meyer, à Blienschwiller. Vignerons depuis dix générations, les propriétaires sont toujours restés fidèles aux savoir-faire traditionnels. Ce sylvaner est une perle. La bouche est riche, explosive, marquée par l'abricot et soutenue par des arômes de pain d'épice."

Pierre Siankowski

"Le côtes-du-rhône-villages. Plus qu'un vin, une expérience et une découverte de la vallée du Rhône, cette terre discrète mais puissante qui a fait de son histoire une garantie de qualité. Encore !"

Alice Pfeiffer

"Il s'agit là d'un vin rosé pétillant naturel dit 'Pet'Nat'. La réputation hyperféminine de ce genre de vin, souvent suivie d'un hurlement de tout connaisseur (ou bobo parisien) lorsque j'y ajoute des glaçons, me fait rire. La fabrique du genre serait même en marche avec l'alcool ? En buvant fièrement une piscine de rosé qui pétile, j'ai donc l'impression de manifester pour un féminisme œnologique. Et si on m'engueule, je menace d'ajouter du sirop de pêche."

Laurent Malet

"Le Jaja de Jau syrah rouge (vin Pays d'Oc) recèle tout le soleil du Roussillon dans un vin primesautier épicé-fruité, parfait pour relever quelque viande rouge. Produit au château de Jau, qui abrite un espace d'art contemporain depuis 1977, il bénéficie en outre d'une étiquette signée par Ben."

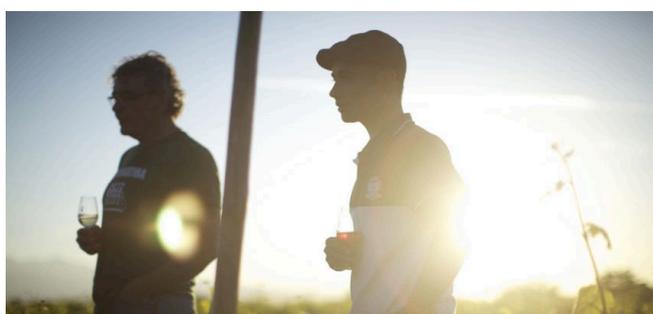
David Doucet

"J'ai toujours considéré que les meilleurs vins étaient italiens (mettons ça sur le compte des origines familiales). Et parmi ceux-ci, je place en haut sur ma table ceux qui viennent de Sicile comme le nero d'avola, le plus populaire des cépages de l'île. Un vin fruité, complexe mais accessible. Idéal pour déguster des *pasta alla norma* ou des *spaghetti alla vongole*."

DOCUMENTAIRE

La cave se rebiffe : "Wine Calling - Le Vin se lève"

de Bruno Sauvard (Fr, 1h30) documentaire



Elles et ils sont vignerons, venus parfois à la terre sur le tard, mais partagent la même ambition : élaborer un vin naturel, débarrassé de tout intrant et des artifices chimiques. Une passion exigeante mais gratifiante : entraide, plaisir et qualité du produit se trouvent au rendez-vous...

Comment ne pas avoir de la sympathie pour ces viticulteurs passionnés et dévoués au produit, plus soucieux du goût que de faire pisser la vigne ? Comment ne pas souscrire à leur philosophie du partage et de l'environnement ? Comment, enfin, ne pas trouver magnifiques les plans de **Bruno Sauvard** célébrant la beauté des terroirs dans la *magic light*, et inscrivant de belles personnes à leur avantage dans des cadres amoureuxment composés ?

Et pourtant... Ce sujet qui aurait de quoi attirer n'importe quel amateur de cru comme les abstinents forcenés, assomme aussi sûrement (et vite) qu'une piquette en cubi. La faute à une enfilade quasi-ininterrompue de témoignages ; un flot de paroles coulant par hectolitres et ne prenant pas le temps de s'oxygéner. Oui, la matière est riche et il y a à dire. Mais il faut faire des choix pour ne pas souler son auditoire et qu'il ait encore la force de boire vos paroles.

<http://www.petit-bulletin.fr/lyon/cinema-article-62465-La+cave+se+rebiffe+++Wine+Calling++Le+Vin+se+leve.html>

TELERAMA

Mercredi 17 octobre 2018

Télérama¹

WINE CALLING
LE VIN SE LÈVE
BRUNO SAUVARD



Le vin naturel n'est pas une mode passagère : il est né en Géorgie voilà huit mille ans. Même s'il ne pèse pas lourd dans la production viticole, il annonce aussi le futur, pour peu que l'on refuse de boire du jus de pesticides aromatisé au chêne. Le vin naturel dérange, comme le punk en son temps. C'est le point de départ original d'un documentaire qui part à la rencontre d'une joyeuse bande de néovignerons des Pyrénées-Orientales. Chacun défend sa vision libertaire et hédoniste du métier sur un rythme nettement plus endiablé que la plupart des films sur le sujet. Le réalisateur vient du clip : on en ressent les effets stimulants, comme après un bon verre de « vin nu ».

— *Jérémie Couston*

| Documentaire français (1h35).

QUOTIDIENS

+ LEURS SITES

Le vin nature part à la conquête du grand écran



Après "Mondovino" et "Résistance naturelle", le vin continue de percer au cinéma, avec un nouveau documentaire, attendu sur grand écran le 17 octobre, qui explique en toute décontraction la philosophie du vin nature, à travers le portrait de vignerons acquis à sa cause. Intitulé "Wine Calling", en référence au titre phare du groupe The Clash "London Calling", le long métrage ose définir son sujet comme une contre-culture et propose un parallèle entre le vin nature et le monde de la musique.

Taxé de "tendance bobo" par les uns ou d'utopique par les autres, le vin naturel a le mérite de bousculer l'ordre établi et d'élever les consciences sur la manière de concevoir la boisson de Bacchus, tant sur le plan de sa fabrication que dans sa définition sociétale.

Mieux qu'une leçon de morale, le film de Bruno Sauvard propose d'accompagner les téléspectateurs dans les vignes d'Occitanie pour rencontrer des vignerons et comprendre, preuves concrètes à l'appui, en quoi consiste le principe de "vin nature". Osant un rapprochement avec le monde de la musique, lorsque le punk bouscula le rock, le long-métrage donne des clés pour combattre les formules toutes faites et les préjugés qui résument souvent le vin naturel à un simple jus de raisin alcoolisé. "Chacun [vigneron] donne une pâte à son vin. Un artiste sort un album tous les ans et un vigneron, un millésime. Goûter un vin, écouter un album, c'est reconnaître quelques notes et en découvrir de nouvelles" explique le réalisateur.

A la différence des précédents documentaires consacrés au vin, qui avaient une vocation militante en décriant notamment l'uniformisation du goût du vin, "Wine Calling" propose davantage d'infiltrer le quotidien de ces vignerons qui ont fait le choix d'un retour aux sources, avant que la chimie ne rebatte les cartes de la viticulture. "Le film parle de vin et il le fait de manière presque pédagogique : comment ne pas s'empoisonner en prenant du plaisir ?" résume Bruno Sauvard.



Wine Calling

Wine Calling Bande-annonce VF

Pour regarder la vidéo : [Vimeo.com/279510518](https://vimeo.com/279510518)

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/09/12/2867316-le-vin-nature-part-a-la-conquete-du-grand-ecran.html>

LE FIGARO

Mercredi 17 octobre 2018

LE FIGARO

■ «WINE CALLING»

Documentaire de Bruno
Sauvard, 1h 30.



URBAN DISTRIBUTION

Dans le Roussillon,
de nouveaux vigneron
réinventent le vin naturel
(différent du bio). Une
« contre-culture » qui est
aussi un engagement éthique
et un art de vivre, avec
Indépendance et solidarité.
Une aventure humaine aussi
sympathique que dynamique.

M.-N. T.

■ L'avis du Figaro : ●●○○

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2018/10/17/03002-20181017ARTFIG00036--first-man-capharnaumlm-the-house-that-jack-built-les-films-a-voir-ou-a-eviter-cette-semaine.php>

L'HUMANITE

Mercredi 17 octobre 2018

l'Humanité



Dans les Albères (Pyrénées), des femmes et des hommes pratiquent une contre-agriculture qui puise ses forces dans la terre. Urban Distribution

CINÉMA

Des breuvages en mouvement perpétuel

Un documentaire de bon cru auprès
des pionniers du vin nature en Occitanie,
accompagné de la musique des vignes.

L'HUMANITE

Mercredi 17 octobre 2018

L'Humanité

LE VIN SE LÈVE

Bruno Sauvard

France, 1 h 30

En exergue, une citation riche de sens : « *Les globules rouges transportent l'oxygène, les globules blancs protègent l'organisme. Les globules rosés, je ne sais pas.* » L'aphorisme un peu vacillant est signé Jean Carmet. Formule liquide qui se jette cul sec au fond du gosier. Le trait d'humour est lancé et le documentaire de Bruno Sauvard ne manquera pas d'humeurs qui se hument. Le propos s'en allège, mais sur fond de choses aussi sérieuses que les utopies concrètes, manières de vivre et façons de faire. Les producteurs de vins nature qu'il a visités

en terres et terroirs d'Occitanie nous sont présentés au travail. Action, expérimentation, et la dialectique qui casse les barrières des jus plus ou moins frelatés du marché.

Ceux qui ont vu le reportage de Jonathan Nossiter *Mondovino* savent ce qu'il en est de la manipulation des goûts et des couleurs. Dans les vastes paysages des Albères, depuis une quinzaine d'années, des femmes et des hommes ont décidé de se placer en rupture et pratiquent une contre-agriculture qui puise ses forces dans la terre. Ce qu'elle donne volontiers. Ce qu'il faut d'amour et de peine pour en faire œuvre de création.

Pas de filtres ni de sulfites, des levures indigènes présentes naturellement dans le sol, et si possible la grâce pour obtenir des vins à surprises dont nulle maîtrise appliquée ne bride les effervescences. Les défauts s'expriment, les joies aussi. Un impératif, la transparence. D'une parcelle à l'autre, d'un viticulteur à ses voisins comparses et commensaux, la solidarité, l'entraide active dessinent une géographie d'énergies. Selon le réalisateur, c'est le terreau d'une contre-culture

La solidarité dessine une géographie d'énergies.

équivalant à celle qui vit le punk culbuter le rock. En préservant les plus puissants de ses arômes. La bande-son s'accorde. Les mets aussi dans quelques établissements choisis sur harmoniques. Des

riffs de guitare trinquent, coudes levés. Laurence, Olivier, Jean-Sébastien, Stéphane, Jean-François, Céline et Michaël, Loïc... autant d'origines et de variétés de variables. L'une a été cadre d'entreprise, un autre photographe ou encore sommelier, ouvrier. Le vin nature leur a changé la vie.

« Domaine du possible », du « Temps retrouvé », cuvée « Octobre rouge » ou « Rock Deluxe », ils s'efforcent de former une chaîne éthique qui puisse rejoindre amateurs et cavistes entrepreneurs de bonnes causes, restaurateurs soucieux de restaurer la confiance. À l'aube encore mêlée de lune, le pas d'un cheval de labour réveille le temps. • D.W.

LE JOURNAL DU DIMANCHE.FR

Dimanche 14 octobre 2018

**Le Journal
du Dimanche**

Wine Calling: le vin se lève **

De Bruno Sauvard. 1h25.

WINE CALLING

UN FILM DE
BRUNO SAUVARD



(Prod)



Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine révolution , surtout en Occitanie avec des exploitants désireux d'offrir un produit le plus naturel possible. A l'occasion des vendanges, le réalisateur a installé sa caméra dans les vignes et autour des pressoirs pour recueillir, sur fond de musique rock, les espoirs et les doutes d'une communauté de rebelles un brin marginaux mais passionnés, en quête d'une meilleure qualité de vie. **B.T.**



Vins naturels, la douce alchimie

Le documentaire «Wine Calling» de Bruno Sauvard suit le quotidien de vignerons du Roussillon qui refusent la course au rendement.

Le hasard du calendrier fait parfois sens : alors qu'une bouteille de Romanée-Conti 1945 vient d'être adjugée pour la somme record de 558 000 dollars (480 000 euros) par la maison Sotheby's à New York, Bruno Sauvard nous ramène les pieds sur la terre des vignes avec son docu *Wine Calling*. Il n'est pas question ici des ors des appellations prestigieuses aux prix stratosphériques, mais de vins naturels plus proches des chemins buissonniers que des sacro-saints «climats» de Bourgogne, ces parcelles - inscrites au patrimoine de l'Unesco, délimitées depuis des lustres, et associant un sous-sol, une histoire, un cépage, un savoir-faire et des conditions climatiques.

Taille. Quand les quilles des grands domaines sont aussi médaillées par les guides qu'un maréchal de l'ex-Union soviétique, les vins naturels revendiquent leur liberté sans saloperies chimiques ni sorcellerie technologique. C'est presque la lutte des classes au fond du verre ballon quand on lit la préface de Jérémie Coustou et Antonin Iommi-Amunategui dans leur *Glou guide: 150 vins naturels exquis à 15 euros maxi* (éd. Cambourakis) sorti récemment : «Nous, on veut des jus délicieux (glou), les plus sains possible (naturels) et idéalement à portée de bourse moyenne voire modeste. Le reste, en bref, c'est, neuf fois sur dix, du pipeau d'œnologue, du marketing vinique. Les classements de cru surfaits et les terroirs super-valorisés, une blague littéralement millénaire. Les grands (sic) châteaux, les grands (sic) domaines, et leurs vins hors de prix, ne valent en effet, la plupart du temps, pas le dixième de ce qu'ils sont vendus.»

Bruno Sauvard est parti à la rencontre de ces nouveaux vignerons apôtres du vin nature, au cœur du Roussillon, une région qui a longtemps été accusée de faire «pisser» la vigne avec des rouquins de semi-remorque. Il les a regardé vivre, le temps des vendanges, du travail en cave, de la taille pour décrire ces deux métiers qui font le viticulteur et ses vins : l'agriculture et la vinification. Les vignerons racontent les errements de leurs débuts, l'importance de l'écoute des autres et cette solidarité qui accompagne tous leurs gestes, de la vigne au pressoir. Ils ne revendiquent pas des vins meilleurs que les autres mais «*qui racontent des histoires, des plaisirs de la vie*», comme leurs concerts de rock dans un chai.

Humilité. Leurs mots disent bien plus qu'un pas de côté par rapport à la viticulture conventionnelle. Ils incarnent ce mouvement «*parcelleaire, fragmenté mais de fond*», dixit un vigneron, d'un choix de vie reposant sur une agriculture paysanne tournant le dos à la course au rendement. «*Moi, je fais vraiment du vin sans rien, je le laisse vivre et quand il a arrêté de fermenter, je le mets directement en bouteilles*», proclame l'un d'eux. A tous ceux qui pensent que les vins naturels sont des vins de «*faïnéants*», ce docu administre une leçon de vie car il faut du courage et de l'humilité pour accompagner la magie du raisin de la vigne à la cave, sans l'entraver avec des intrants chimiques. «*Le plus important, c'est le doute : quand tu n'as que des certitudes, c'est une catastrophe. Le vin naturel, c'est un mouvement perpétuel*», dit l'un de ces vignerons qui «*fonctionnent sans filet*». Loin d'être de l'à-peu-près, l'élaboration des vins naturels repose sur des analyses très fines et beaucoup de pragmatisme pour tendre au but ultime : arriver, à partir d'une grappe de raisin, à procurer de l'émotion dans le verre.

JACKY DURAND

WINE CALLING
de BRUNO SAUVARD (1h30).

LIBERATION.FR

Vendredi 28 septembre 2018



WINE CALLING DE BRUNO SAUVARD

Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence, bousculé par une contre-culture comme le rock a pu l'être par le punk. Un peu partout en France, et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice. Wine Calling part à la rencontre de ces vignerons qui réinventent notre rapport au vivant.

3 × 2 invitations à gagner pour l'avant-première au Grand Rex le lundi 15 octobre à 19 h 30 ◀

https://next.liberation.fr/arts/2018/09/28/wine-calling-de-bruno-sauvard_1681982

MIDI LIBRE.FR

Mercredi 3 octobre 2018

Midi Libre

"Wine Calling", le docu rebelle sur le vin naturel, est en tournée dans la région !



Le cinéma Utopia à Montpellier et le Festival du cinéma méditerranéen proposent ce jeudi 4 octobre, à 19h30, une avant-première exceptionnelle du film documentaire "Wine Calling" sur le vin naturel, en présence de son auteur Bruno Chauvard, de ses producteurs mais aussi de ses héros vigneron et rebelles. Projection suivie, il va sans dire, d'une dégustation. Et le film de continuer ensuite sa tournée dans la région !

Les vignerons naturels sont au vin ce que les punks sont au rock'n'roll ? C'est en tout cas l'avis du documentariste Bruno Sauvard qui signe "Wine Calling" dont le titre est un clin d'oeil à "London Calling", chanson manifeste du groupe culte The Clash et appel galvanisant au réveil de la jeunesse britannique qui pour secouer les consciences, ne craignait pas de secouer les symboles du passé et les idées établies. Un film documentaire qui le voit donc aller à la rencontre de ces viticulteurs anticonformistes qui pour changer la vie ont choisi de commencer par changer le vin. Notre rétine piaffe de voir ça, nos papilles aussi !

En attendant de le déguster c'est déjà par son sujet un film événement à bien des égards qui a droit à une avant-première du même tonneau, si l'on ose dire, conjointement présenté par le cinéma Utopia, La part de l'ange, la Cagette et le Cinemed qui profitera de l'occasion pour présenter le programme de son édition-anniversaire (la 40e, du 19 au 27 octobre, prenez dates... et places !). Seront présents ce jeudi 4 octobre à partir de 19 h 30 à l'Utopia : le réalisateur Bruno Sauvard, ses producteurs Nicolas Manuel et Alex Foks, mais aussi et surtout les héros vignerons du film : Laurence Many Krief (domaine Yoyo, Banyuls), Stéphane Morin (domaine Léonine, Saint-André des Albères), Jean-François Nicq (les Foulards Rouges, Montesquieu des Albères) et Michaël Georget (le Temps Retrouvé, Laroque des Albères). Pour que la fête soit totale, mais aussi pour juger sur pièce, sont une dégustation des vins en partenariat avec le bar à vins-caviste-librairie La Part de l'Ange de Portiragnes, ainsi que quelques victuailles grâce à la Cagette, supermarché coopératif de Montpellier.

MIDI LIBRE.FR

Mercredi 3 octobre 2018

Midi Libre



Le pitch de son film documentaire : "Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice. Bien plus qu'un vin bio, c'est un vin d'émotion et de réaction, un vin qu'aucun label ne régit, un vin libre. Wine Calling part à la rencontre de ces nouveaux vigneronns qui réinventent notre rapport au vivant. Solidaire, éthique, festive, une nouvelle utopie émerge de nos coteaux, explorons-la !"

<https://www.midilibre.fr/2018/10/03/wine-calling-le-docu-rebelle-sur-le-vin-naturel-est-en-tournee-dans-la-region,4717393.php>

LE MONDE

Mercredi 17 octobre 2018

Le Monde

Wine Calling

Documentaire français de Bruno Sauvard (1 h 30).

Comme une musique peut changer la société, le vin naturel est un agitateur de papilles qui interroge des choix de vie. *Wine Calling*, clin d'œil à l'album des Clash (1979), nous emmène dans les Pyrénées-Orientales, à la rencontre de vigneronnes qui se sont affranchies à la fois des règles traditionnelles et de la certification « bio » : Jean-François Nicq (Les Foulards rouges), Laurence Many Krief (Yoyo), Loïc Roure (Domaine du possible)... Politique, ce jus expérimental symbolise la force du collectif et rime avec un certain sens de la fête. Mais, à force de pousser la musique, le réalisateur minimise le travail de fabrication de ces vins hors norme. Quant à la place des vigneronnes (deux femmes sur neuf dans le film), elle est fort réduite alors que le « 66 » compte quelques belles adresses (Aline Hock, Isabelle Frère, etc.). ● CL. F.

NICE MATIN / VAR MATIN

Mercredi 17 octobre 2018

nice-matin
LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST

L'histoire

Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence, bousculé par une contre-culture comme le rock a pu l'être par le punk en son temps. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice...

Notre avis

Le parallèle entre nouveaux vignerons et punk rockers est un peu tiré par les cheveux mais il a le mérite de donner au documentaire de Bruno Sauvard un rythme et une pêche d'enfer, qu'il n'aurait sans doute pas eu sans cette B.O où se bousculent les Clash (le titre Wine Calling fait référence à leur London Calling), La Souris Déglinguée, les Heptones et Black Rebel Motor-

cycle Club. Entre vendanges, dégustations, fiestas et interviews, on fait connaissance avec ces hommes et ces femmes, qui inventent une nouvelle (viti)culture paysanne et font émerger des vignobles qu'ils ont investis le plus souvent sans rien en connaître ; une utopie solidaire, éthique et festive, en même temps qu'une production naturelle et respectueuse de l'environnement. Le film donne soif... d'en savoir plus !

OUEST FRANCE

Mercredi 17 octobre 2018



On sort !

Du vin naturel plein les yeux et les papilles



Un docu écolo à la BO... rock'n'roll !

| CRÉDIT PHOTO : URBAN DISTRIBUTION

Du délicieux *Sideways* d'Alexander Payne au déjanté *Saint Amour* de Kervern et Delépine, les films de fiction faisant la part belle aux dégustations de vins ont le vent en poupe depuis plusieurs années...

De là à organiser en une au sein même d'un cinéma ? C'est le pas que franchit le Concorde, avec sa projection spéciale de *Wine Calling*, documentaire dédié aux vigneron

pendants français ayant opté pour des exploitations 100 % naturelles.

Ils sont de plus en plus nombreux sur tout le territoire et plusieurs seront présents à Nantes pour faire goûter leurs précieux nectars...

Ce mercredi, à 20 h 45, avant-première de *Wine Calling*, au Concorde, 79, boulevard de l'Égalité, Nantes. Contact. leconcorde.fr

GASTRONOMIE

« Wine Calling » : enivrant

En Occitanie, une poignée de vignerons réinventent le divin breuvage en produisant, à petite échelle, des vins nature, sans aucun apport chimique. Ce film dresse leur portrait... « Punk », c'est immédiatement le mot qui vient à l'esprit en voyant ce documentaire rythmé par des riffs de guitare. Punks du vin, rebelles du flacon, ces épatants hommes et femmes du vin nature n'en sont pas moins des innovateurs, des bricoleurs entrepreneurs à risque, qui réinventent le vin.

Enivrant et exaltant, ce documentaire les montre au travail sans faire l'impasse sur leurs galères, les filme au cœur de leurs vignes ou de leurs chais où règne un magnifique esprit de solidarité, mais aussi en famille, entre amis, le tout



La vigne : plus qu'une culture, une contre-culture.

dans une ambiance joyeuse, ponctuée par des concerts et les jeux de leurs enfants. Cela donne envie de les soutenir, de goûter à tous leurs vins, voire de tout plaquer pour les rejoindre et, comme eux, changer de vie. Surtout quand l'un d'eux livre cet aveu aussi charmant que sincère : « On aime boire, hein, c'est pour ça qu'on fait tout ça ! »

R.B.

« Wine Calling », documentaire français de Bruno Sauvard. 1 h 30.

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/wine-calling-un-documentaire-enivrant-16-10-2018-7920765.php>

LE PARISIEN.FR/LES GRAPPES

Jeudi 11 octobre 2018

LES GRAPPES 



Bruno Sauvard nous emmène à la découverte de ces « joyeux rebelles qui ont investi nos terroirs ».

Accompagnée d'une bande son rock et punk, *Wine Calling, le vin se lève* part à la découverte de ces « néo vigneron » du sud de la France qui produisent en nature et biodynamie. Comme l'indique le réalisateur dans [une interview pour la revue Vin et Gastronomie](#), ce film est avant tout destiné aux jeunes de 20 ans pour les sensibiliser et partager la manière dont ces vigneron « fainéants » conçoivent le vin, la vigne et le terroir.

Laurence Manya Krie dite **Yoyo** (Domaine Yoyo), **Michael Georget** (Domaine Le Temps Retrouvé), **Loïc Roure** (Domaine du Possible), **Stéphane Morin** (Domaine Léonine), **Jean-François Nicq** (Les Foulards Rouges), **Jean-Sébastien Gioan** (Domaine Potron Minet) et **Sylvain Respaut et Olivier Cros** (La Cave Apicole) nous racontent ce qui les ont poussés à prendre soin de leurs terres, de leurs vignes et de leurs vins. Pour des raisons écologiques pour certains, de santé pour d'autres ou tout simplement de goût, ils mettent en lumière l'intérêt et le plaisir qu'est de produire des vins naturels et sans artifice.

Grâce à leur philosophie, leur soif de vivre et leur énergie, nous sommes plongés dans une toute autre dimension du métier de viticulteur, une vision plus libre et rock'n'roll du travail de la vigne ! Collectif, entraide, éthique et partage sont les mots à retenir de cette communauté de vigneron ambitieux, et animés par la quête de plaisir. Un esprit parfaitement résumé par Stéphane Morin (Domaine Léonine) : « C'est quand même magique, on a le raisin et quelques mois après on peut se prendre une cuite ! ».

Découvrez la bande annonce de *Wine Calling* de Bruno Sauvard (Durée 1h35), sortie prévue le **17 octobre 2018**.



LE PARISIEN.FR/LES GRAPPES

Jeudi 11 octobre 2018

LES GRAPPES 

Synopsis : Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence, bousculé par une contre-culture comme le rock a pu l'être par le punk en son temps. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice. Bien plus qu'un vin bio, c'est un vin d'émotion et de réaction, un vin qu'aucun label ne régit, un vin libre. Wine Calling part à la rencontre de ces nouveaux vignerons qui réinventent notre rapport au vivant. Ces hommes et ces femmes préfigurent une agriculture paysanne en mouvement. Solidaire, éthique, festive, une nouvelle utopie émerge de nos coteaux, explorons-la !

<http://lesgrappes.leparisien.fr/wine-calling-accord-parfait-de-rock-vin-nature/>

RADIOS

ET LEURS SITES

FRANCE CULTURE

LES MITONNAGES DE JACKY

Samedi 13 octobre 2018



Il paraît que la consommation de vins a baissé avec l'arrivée des députés macronistes qui tourneraient davantage aux sodas. Cela dit vu la panade de la majorité actuelle, ils pourraient peut-être se requinquer le moral avec une belle quille de nos régions.



Un film cette semaine

Il s'agit de « Wine calling », un documentaire où Bruno Sauvard part à la rencontre de ces nouveaux vigneron apôtres du vin libre dans le Sud de la France, au cœur du Roussillon. « *Moi, je fais vraiment du vin sans rien, je le laisse vivre et quand il a arrêté de fermenter, je le mets directement en bouteille* » dit l'un d'eux. A tous ceux qui pensent que les vins naturels sont des vins de « *fainéants* », ce documentaire administre une véritable leçon de vie car il en faut du courage et de l'humilité pour accompagner la magie du raisin de la vigne à la cave, sans l'entraver avec des intrants chimiques. Les vigneron racontent les erreurs de leurs débuts et l'importance de l'écoute des autres, de leurs expériences et de la solidarité. « *Le plus important, c'est le doute, quand tu n'as que des certitudes, c'est une catastrophe. Le vin naturel, c'est un mouvement perpétuel* », dit l'un d'entre eux. Loin d'être de l'à peu près, l'élaboration des vins nature repose sur des analyses très fines et sur beaucoup de pragmatisme pour tendre au but ultime : arriver à partir d'une grappe de raisin à procurer de l'émotion dans le verre.

« *Wine calling* », c'est à déguster à partir de mercredi en salles.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-mitonnages-de-jacky/le-vin>

FRANCE INTER

ON VA DÉGUSTER

Dimanche 14 octobre 2018



ON VA DÉGUSTER

Dimanche 14 octobre 2018

Le vin nature

▶ 54 minutes

▶ RÉÉCOUTER 🔍 PODCASTS 🗣️ RÉAGIR </> EXPORTER

On le qualifie de vivant, libre, naturel...Le vin nature est au bord de toutes les lèvres et dans tous les verres. Comment se fabrique-t-il, se déguste-t-il ? On vous dit tout sur le vin nature.



Les vins naturels © Getty

Documentaire : *WINE CALLING Le vin se lève* - de Bruno Sauvard - sortie le 17 octobre

Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence, bousculé par une contre-culture comme le rock a pu l'être par le punk en son temps. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice. Bien plus qu'un vin bio, c'est un vin d'émotion et de réaction, un vin qu'aucun label ne régit, un vin libre. Wine Calling part à la rencontre de ces nouveaux vignerons qui réinventent notre rapport au vivant. Ces hommes et ces femmes préfigurent une agriculture paysanne en mouvement. Solidaire, éthique, festive, une nouvelle utopie émerge de nos coteaux. Rendons- la concrète !

<https://www.franceinter.fr/emissions/on-va-deguster/on-va-deguster-14-octobre-2018>

RADIO NOVA

Mardi 16 octobre 2018

nova

Wine Calling de Bruno Sauvard | Paris

Plus qu'un documentaire sur le vin nature, un portrait gouléant d'un mode de vie comme alternative à l'humeur ambiante.

Oubliez la frénésie autour de la bière et micro-brasseries qui ont essaimé par centaines ces derniers temps. C'est dans le monde du vin qu'il se passe quelque chose.

La révolution du vin nature a été longue à s'installer mais d'une résistance à la malbouffe et au malboire aux arrivées dans les rayons des cavistes, elle s'est faite une place. Du vin nature à la nature humaine, il n'y a qu'un pas que **Wine Calling** franchit en allant à la rencontre pendant un an d'une huitaine de viticulteurs du Rousillon, qui le conçoivent comme une valeur ajoutée à leurs valeurs morales.



Ce docu ravive forcément le souvenir d'autres expériences communautaires comme le **Larzac** au début des années 70, mais ne joue en rien la carte de l'utopie. Ces vigneronns sont sur le terrain en permanence, font un travail des plus concrets, dépendant lui du miracle de la fermentation naturelle. A la hauteur de son titre (hommage au London calling des Clash), et de sa bande-originale, **Wine calling** déborde au-delà du vin pour évoquer une contre-culture érigée en mode de vie.

RADIO NOVA

Mardi 16 octobre 2018

nova

On n'est pas vraiment chez des hippies des coteaux, tant la notion d'expérimentation, de doutes permanents est là comme une sorte de laboratoire d'une écologie humaine, fragile au vu d'un modèle qui doit résister à un système économique et consumériste mais réjouissant quand il met en avant humilité, solidarité et joie du labeur fait dans le respect de la terre comme des hommes.

En salles mercredi 17 octobre.

<http://www.nova.fr/nova-aime/wine-calling-de-bruno-sauvard-paris>

TELES

ET LEURS SITES

CINE +
PAR ICI LES SORTIES
Mardi 16 octobre 2018



FRANCE 3 OCCITANIE

Lundi 1 octobre 2018

•3



D'ici quelques jours sort au cinéma un documentaire tourné pour l'essentiel dans les P-O. Un réalisateur a suivi le quotidien d'une dizaine de vignerons qui font du vin autrement, du vin nature. Un reportage de France 3 Pays Catalan : Aude Cheron/Céline Llambrich

<https://www.youtube.com/watch?v=Ed3KIGNQIyU&feature=youtu.be&t=9>

REGARDE LES HOMMES DANSER.TV

Vendredi 21 septembre 2018

RLHDTV



Alain Chene

September 21 at 1:52 PM · 🌐



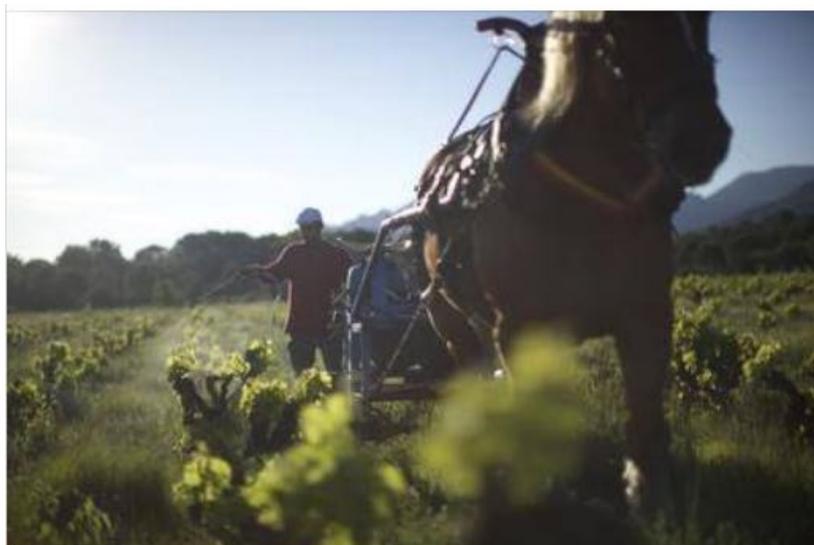
C'est dans le Rock que l'on fait le bon vin.

Wine Calling, un film de Bruno Sauvvard, en salle le 17 octobre.

... Comment peut-il en être autrement, puisque qu'il y a de la résistance aux pieds des vignes. Les images de Bruno Sauvvard, servit par sa bande son, qui colle à la peau des images y est pour quelque chose. Vibrant. Rien de nostalgie dans ce documentaire qui pourrait rappeler les oublies utopiques des grands concerts de rock. L'attitude est là. Dans cette nonchalance besogneuse - Il en faut du courage pour relever une vigne ! Il y a de cela dans la résistance. Il suffit de promener votre regard, spectateur malin, dans les arrières plans du film pour découvrir quelques affiches qui n'ont jamais menti sur leurs destinations.

La nostalgie se conjugue avec le futur. Celui qui nous rappelle les premiers combats écologiques de René Dumont. Ici, à bras le corps, entre les vigneronns comme Stéphane Morin qui n'a pas sa langue dans la poche, Loïc Roure ancien sommelier, Jean-François Nicq, le Nick Jagger du vin Nature... Sans oublier Laurence la catalane du groupe... Ils sont une tripotés à croire que le vin est un partage social. Et oui citoyen en Occitanie, le rock coule à flot. Le son des guitares libertaires se conjuguent aux rythme de la vinification, en leurs attribuant la bonification qu'il faut. Le pinard est est la. Pas le "jaja", non celui où l'on apprend le temps pour raisonner comme la nature ! Il n'y aucun doute. Le vin naturel est bercé et pas question de mettre de l'eau.

Il est le sang de nos vies.



SITES WEB

Bon Bec Bohème

Plume, fourchette & verre ballon



ACTU - EN FRANCE - FESTIVAL - LANGUEDOC OCCITANIE - TERRE ET MER - VINOTRIP - VINS

Du Rock, du vin naturel et du bio !

Vous n'aimez pas le poulet de batterie ? Vous mangez bio, vous écoutez du rock ? Vous êtes peut-être fan de The Inspector Cluzo sans le savoir. Alors voilà un article déjanté sur des fermiers, des vigneron, des artistes qui nous laissent sans voix.

Vous me direz que vient faire le rock à la ferme ? Pas si décalé en réalité. Dans les terres aujourd'hui, certains paysans jouent la carte du retour aux sources. Et du local. Car les ressources vont se faire de plus en plus rare. Le productivisme n'est pas la solution à toutes les guerres. Certainement pas celles qui vont préserver l'environnement et la biodiversité.

Quoique la percée des variétés résistantes pourrait le laisser supposer. Trop souvent, on a relégué les acteurs du bio, de la biodynamie au rang de doux rêveurs. Manger local aujourd'hui, c'est assurer la survie et les emplois. Et les paysans, ceux qui façonnent les paysages ont bien des choses à apprendre aux urbains que nous sommes devenus. **The Inspector Cluzo**, le délirant duo rock cultive cette élan du local et du bio. Pour info, le duo était le 3 octobre au Rockstore de Montpellier au cours des **Internationales de la Guitare**. Extrait :



Les deux artistes sont des fermiers, ou plutôt ces fermiers bio gascons sont-ils aussi des musiciens. Tous les 6 mois, ils alternent leur activité. Existerait-il donc un rock éthique ? Extrait :



BONBECBOHEME.FR

Mercredi 3 octobre 2018

Bon Bec Bohème

Au cinéma : Un film a contre-courant

« Wine Calling – Le vin de lève » va envahir le grand écran dès le 17 octobre. Le film de Bruno Sauvard nous emporte dans la Roussillon dans la vie de néo-vignerons. Sur les collines de Banyuls, les deux pieds dans la terre. À travers l'entraide, l'échange de connaissance, la solidarité, les vignerons dits « nature » s'expriment. Ils donnent leur vision du vin et de la terre. Et on ne pourra pas les ignorer très longtemps.



Le travail du sol au cheval, dans le film Wine Calling sortie le 17 octobre 2018 – Un film de Bruno Sauvard

Le vin nature, fait aussi partie intégrante de notre société actuelle. De ses évolutions et de la culture. On a déjà entendu ces apôtres du manger cru. Ces insurgés des légumes vivants. Et bien le vin n'échappe pas à ce contre-courant. D'ailleurs, on ne devrait pas dire contre. On devrait dire néo-courant. Ces paysans-là demandent un vin éthique. Avec utopie peut-être mais ils ont le mérite de défendre :

Une chaîne éthique, qui va de la terre et de la plante travaillées avec soin (sans engrais, ni pesticides de synthèse et en faisant l'impasse sur 99% des additifs) jusqu'au consommateur comblé et informé. En transparence, en passant par une commercialisation artisanale et équitable. En marge de l'industrie du vin. Le vin naturel offre en fait un modèle de société inédit...

Ces hommes et ces femmes réagissent sans vraiment rejeter les modèles anciens. Ils essaient plutôt d'en tirer des leçons. On ne va rien dire de plus, on va regarder l'extrait plus parlant. Le film témoigne de ce nouveau courant. L'Occitanie regorge de rebelles pour inventer des vins sans artifice. Et c'est une découverte autant qu'une exploration. Une restauration ? Peut-être. Sortie le 17 octobre 2018.



<http://bonbecboheme.fr/rock-vin-naturel-bio-winecalling-film-cinema/>

The Predator, Le Jeu, First Man, Wine Calling : les sorties cinéma de la semaine

The Predator, Le Jeu, First Man, Wine Calling et quelques autres : voici les sorties cinéma de la semaine.

Wine Calling

De Bruno Sauvard

Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence, bousculé par une contre-culture comme le rock a pu l'être par le punk en son temps. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice.



<https://www.breizh-info.com/2018/10/17/104094/the-predator-le-jeu-first-man-wine-calling-les-sorties-cinema-de-la-semaine>

CHRONIQUE CINEMATOGRAPHIQUE.COM

Lundi 15 octobre 2018



C'est un film pour les amateurs de vin. C'est un film pour les amateurs de nature. C'est un film sur le vin nature. Le réalisateur est parti en Occitanie, dans le sud de la France, à la rencontre de ces néo-vignerons, comme ils se surnomment, afin de voir au quotidien comment s'organise la fabrication de ce vin d'un nouveau genre, ce vin libre, sans additif d'aucune sorte, et n'appartenant à aucun label. On découvre des personnes passionnées, volontaires, n'ayant pas peur du travail et toujours prêtes à goûter et boire leur vin. C'est un plaisir de percevoir en outre la solidarité qui les unit : ayant chacun démarré avec un bagage de connaissances plus ou moins important, un apport pécuniaire pas forcément suffisant, et de toute façon s'investissant dans une production d'une nouvelle sorte où tout est à décider, observer, inventer, tous ces vignerons travaillent main dans la main, dans la bonne humeur, l'échange et avec le désir d'élaborer un bon produit. Doté en outre d'une bande son très présente et très rock and roll, le film nous emporte facilement, et l'envie nous prend soudain de partir dans les vignes déguster avec eux ces vins gorgés de soleil et d'amour. À consommer sans modération.

Sur l'échelle du cinéma : On pense à *Mondovino* et *Résistance naturelle* de Jonathan Nossiter, même si Bruno Sauvard tient à préciser que *Wine calling* s'inscrit plus dans une démarche d'observation et d'accompagnement des vignerons, alors que les deux autres films s'apparentent davantage à un combat pour dénoncer ou imposer des pratiques viticoles.

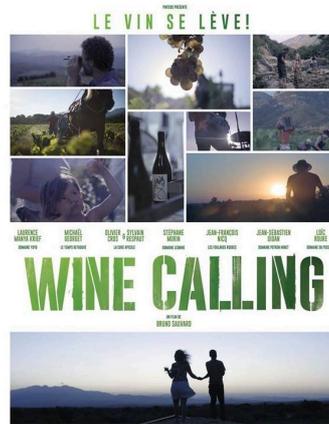
Sortie le 17/10/2018

<https://chroniquecinematographique.com/2018/10/15/wine-calling-le-vin-se-leve-de-bruno-sauvard/>

CUISINE & TENDANCES.COM

Lundi 8 octobre 2018

Cuisine & des Tendances



Il n'y a aucun doute, face aux trucages des moteurs diesel, aux épisodes de canicule, au péril des abeilles, le succès de l'appli Yuka et les changements de modes de consommation, on sent un qu'il y a une prise de conscience pour la sauvegarde de la nature et par là même de l'espèce humaine.

Nous sommes de plus en plus nombreux à nous dire concernés par l'agriculture, l'alimentation quelle nous offre.

Le vin est bien entendu lui aussi regardé de plus près, il suffit de voir la multiplication des sélections de cuvées Bio et même nature dans les foires aux vins pour s'en convaincre.

Ainsi, dans toutes les régions viticoles de France, et plus particulièrement en Languedoc Roussillon, des vigneronnes « rebelles » sont plus nombreuses aussi à investir les terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice.

Avec son film « Wine Calling – Le vin se lève » le réalisateur Bruno Sauvard nous emmène à la rencontre de ces hommes et de ces femmes qui sont au cœur d'une agriculture paysanne qui a choisi de se rapprocher au plus près de la Nature.

Le documentaire de 90 minutes nous transporte ainsi dans les vignes, les cuveries et les chais de Laurence Manya Grief (Domaine Yoyo), Olivier Cros et Sylvain Respaut (La Cave Apicole), Stéphane Morin (Domaine Léonine), Jean Sébastien Gioan (Domaine Potron Minet); Jean-François Nicq (Les Foulards Rouges), Céline Georget et Michaël Georget (Le Temps Retrouvé) et Loïc Roure (Domaine du Possible).

Avec eux on va tailler les ceps, sarcler les sols, traiter en biodynamie, vendanger, vinifier, assembler les cépages (en se plantant parfois, « *mais ce sera bien quand même* »...), mettre en bouteille, déguster et vendre du vin nature.

Tout cela dans une ambiance pour le moins sympathique, un poil militante, gentiment utopique, mais pas extrémiste.

On voit l'entraide toujours bien présente pour surpasser les galères si nombreuses, le manque de moyens et les tâtonnements de certains novices.

On s'amuse gentiment des autres acteurs de cet univers du vin nature, l'acheteur québécois, son alter ego japonais, totalement impliqués jusqu'à venir donner quelques coups de sécateur ou de bêche entre les rangs.

On s'interroge sur certains consommateurs rencontrés dans un événement consacré à ce vin qui, quand on le boit, « *nous permet de se rapprocher de celui qui le fait, de voir son visage, de sentir ses mains...* », et qui ne sont certainement pas les meilleurs de ses ambassadeurs.

CUISINE & TENDANCES.COM

Lundi 8 octobre 2018

Cuisine & des Tendances

Les paysages sont superbes, les acteurs attachants et rock'n roll comme la B.O qui nous fait savourer les images comme on se fait plaisir avec un bon petit vin de soif.

C'est frais, gouleyant, plein de vie, d'espoir, on a envie de partager quelques moments avec ces vigneronns, mais aussi quelques canons, pour voir si leur vin est bon.

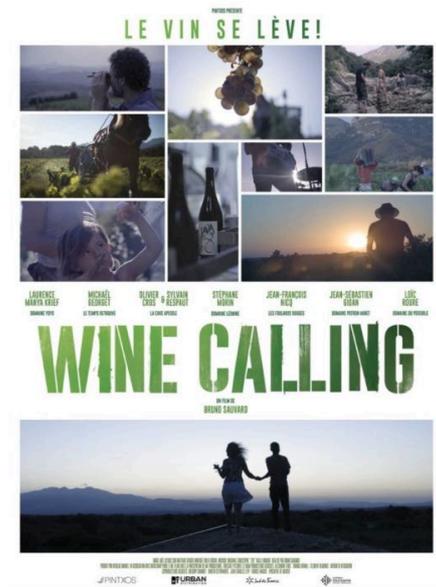
Car tout est là. Si les images sont belles, la musique entraînante, les acteurs sympas et leurs idées intéressantes, elles ne se propageront que si ce qui se trouve dans la bouteille peut être bu avec plaisir, honnêtement, sans effet de mode ni propagande.

Alors avant d'aller goûter ces vins, allez donc retrouver ceux qui les font dans **Wine Calling – Le vin se lève**, en salles à partir du 17 octobre.

Après avoir satisfait votre vue et votre ouïe, vous n'aurez qu'un souhait, celui de soumettre vos papilles à un bon vin !



<http://cuisine-et-des-tendances.com/2018/10/08/wine-calling-le-vin-se-leve-un-film-gouleyant-a-voir-et-ecouter/>



Bruno Sauvard – “Wine Calling”

Voilà qu'une nouvelle hérésie nous vient du Pays Cathare, ou plutôt d'Occitanie : des vigneron·s se sont insurgés contre les modes de production dominants. A l'emploi standardisé des traitements chimiques, ils ont choisi de répondre par des vins naturels, ou « vins nature ». Ainsi, ils préfèrent l'usage modéré de soufre volcanique naturel afin de protéger les sols, notamment du mildiou, aux fameux sulfites dont l'on gorge la majeure partie de la production vinicole, le « contains sulfites » de nos étiquettes. Ceux-ci seraient responsables des tristes céphalées qui nimbent nos esprits sitôt que l'on boit avec trop d'entrain. Outre les sulfites, ces producteurs ont choisi de limiter à sa portion la plus congrue l'emploi des pesticides et autres réjouissances chimiques dont on gorge les sols comme nos aliments. Ce refus de traiter à tout prix les ceps contre toutes les maux connus révèle, en creux, un mal plus vaste de notre société : le légendaire « principe de précaution » qui, dans un réflexe quasi-paranoïaque, nous pousse à consommer, à l'année, des molécules synthétiques de toutes sortes, dans le vain espoir d'annihiler le moindre danger. Et nous amène peut-être, consommateurs replets et satisfaits, à oublier que vivre c'est toujours se projeter vers le risque.

Ces vigneron·s indépendants ont donc décidé de lutter contre les modes de production, de consommation et de pensée dominants. Et la bande originale, blues, ska ou punk, le souligne, de même que le titre du film renvoie à un hymne des Clash, *London Calling*. Du mouvement punk, on retient ici l'esprit contestataire et libertaire, enrichi d'une réelle volonté d'entraide, salutaire en ces temps où l'on disrute à souhait pour startupper le pays. Nos vigneron·s qui, chaque soir au sortir d'un dur labeur, boivent à satiété en jouant de la guitare, incarnent une forme de résistance au monde contemporain, et attirent donc immédiatement la sympathie. Evidemment, tout n'est pas rose. Ils s'endettent, se payent comme ils peuvent. Mais ils bénéficient aussi d'un salaire moral, supérieur : celui de la satisfaction de produire un bien noble et unique.

Evidemment, *Wine Calling* est le genre de film qui remonte le moral, mais délivre aussi peut-être un plaisir trop facile, et donc suspect. Son auteur a choisi de privilégier une mise en scène rapide, enchaînant les belles images de paysages magnifiés, mais à un rythme tel qu'il les frelate quelque peu. Il en va de même pour les différents témoignages, un tempo plus lent aurait sans doute rendu l'ensemble moins artificiel, et plus vrai, le vin étant aussi une affaire de temps. Cette vélocité finit par accroître le sentiment d'irréalité, alors qu'on nous offre le spectacle d'une micro-société utopique. Etait-ce bien vrai, ou n'était-ce que du cinéma ? Au fond, peu importe, le film a rempli sa fonction, et l'on ne désire qu'une chose : aller poursuivre la rêverie en dégustant un verre de vin nature.

FRENCH MANIA.FR

Mardi 9 octobre 2018

French Mania



A table ! On a vu Tazzeka de Jean-Philippe Gaud et Wine Calling de Bruno Sauvard

Wine Calling de Bruno Sauvard

Point conso : moins de 42 litres par habitant par an en France en moyenne en 2016. Le vin se boit comme du petit lait, pourtant les méthodes de vinification n'ont jamais été si menaçantes – pour les cultures comme pour notre santé. Boire avec modération, c'est intégré. Mais boire du vin sans sulfites, ni additifs, ni pesticides, si elle était là la clé du bonheur, celui qui vient directement de sous le bouchon ? Ces dernières années, les néo-vignerons sont entrés en guerre contre la mécanisation et la chimie, traitant avec soin (et à la main) les vignes et les grains. Bruno Sauvard est allé filmer quelques uns de ces irréductibles, des passionnés, des travailleurs acharnés (non le vin naturel n'est pas un vin de fainéants), soulignant leur démarche à contre-courant d'un trait de musique rock et punk, symboles de la contre-culture. C'est bien tout un système de valeurs nobles (et parfois oublié) qui s'exprime. Des femmes et des hommes qui se partagent des terres, qui respectent les sols, qui travaillent ensemble, qui vivent en collectivité, qui s'entraident, qui trinquent et se remercient. *Wine Calling* est un voyage énergétique, joyeux et humain dans le monde de ceux qui font le vin avec la sueur et le cœur, preuve qu'il n'y a aucune fatalité, qu'il est possible de faire autrement que les géants à gros sous. Santé !



Documentaire réalisé par Bruno Sauvard. Durée : 1H35. En salles le 17 octobre 2018. FRANCE

Copyright Urban Distribution – Ciné-Sud Promotion

<http://frenchmania.fr/wine-calling-de-bruno-sauvard-et-tazzeka-de-jean-philippe-gaud/>



Cinéma

Wine Calling : le vin se lève



Le vin se lève

Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence, bousculé par une contre-culture comme le rock a pu l'être par le punk en son temps. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice.



Bien plus qu'un vin bio, c'est un vin d'émotion et de réaction, un vin qu'aucun label ne régit, un vin libre.

Wine Calling part à la rencontre de ces nouveaux vigneron·nes qui réinventent notre rapport au vivant. Ces hommes et ces femmes préfigurent une agriculture paysanne en mouvement.

Solidaire, éthique, festive, une nouvelle utopie émerge de nos coteaux. Rendons-la concrète!





Le vin nature :

Le vin nature est issu de raisins bio et inclut éventuellement, mais pas nécessairement, les raisins biodynamiques et n'est pas corrigé, altéré, ni trafiqué par des additifs chimiques. Plus schématiquement, on reconnaît les vins natures à l'absence, ou quasi absence du SO2 (sulfites) ajouté dans les bouteilles.

Contrairement au vin biologique, le vin nature ne fait pas l'objet d'une définition précise ou d'une législation déterminée. Il repose essentiellement sur une pratique et des principes simples : respecter le terroir, le sol, la plante et les hommes qui font le vin. Il refuse le recours aux intrants chimiques et à toutes les méthodes de vinification brutales telles que la pasteurisation, l'acidification, la chaptalisation, l'ajout de copeaux ou de levures exogènes, le collage, etc.

Un film de Bruno Sauvard

Image : Gaël Astruc

Son : Matthias Berger

Montage : Emilie Orsini

AVEC

Laurence Manya Krief – Domaine Yoyo

Olivier Cros et Sylvain Respaut – La Cave Apicole

Stéphane Morin – Domaine Léonine

Jean Sébastien Gioan – Domaine Potron Minet

Jean-François Nicq – Les Foulards Rouges

Céline Georget et Michaël Georget – Le Temps Retrouvé

Loïc Roure – Domaine du Possible

Une belle histoire que celle de ces vigneron amoureux de leur terre de leur vigne et de la façon de faire le vin, un film à déguster sans modération !

sortie le 17 octobre 2018



LE BLOG D'OLIF.COM

Samedi 22 septembre 2018



LE BLOG D'OLIF

Le parcours gustatif d'un terroiriste hédoniste naturaliste Jura-
rassique

L'appel du vin nature

Like 50

[Tweet](#)

LAURENCE
MANYA KRIEF
DEMAINE 100%

MICHAËL
GEORGET
LE TEMPS RETROUVÉ

OLIVIER & SYLVAIN
CROS & RESPAUT
LA CRUE APICOLE

STÉPHANE
MORIN
DEMAINE LÉONIE

JEAN-FRANÇOIS
NICQ
LES FOLIAIRES ROUGES

JEAN-SÉBASTIEN
GIGAN
DEMAINE POTIER MINET

LOÏC
ROURE
DEMAINE DU POSSIBLE



WINE CALLING

UN FILM DE
BRUNO SAUVARD

Que n'a-t-on déjà pas écrit sur le vin nature? Et qui n'a déjà pas écrit sur ce sujet? Plein de gens, finalement. Une brèche s'est ouverte il y a une petite décennie. Elle est en train de s'élargir. Faut-il pour autant s'y engouffrer et entraîner toute une foule de suiveurs qui n'auront pas nécessairement de la suite dans les idées? À moins de finir par les convaincre que la vérité est ailleurs que dans le monde du vin conventionnel? L'appel du vin nature? I want to believe...

LE BLOG D'OLIF.COM

Samedi 22 septembre 2018

LE BLOG D'OLIF

Le parcours gustatif d'un terroiriste hédoniste naturiste Jurassique



Pour s'initier et les découvrir, un minimum de lecture s'impose avant de passer à l'acte. Cette bien-nommée collection d'**Actes Sud** s'impose. Je passe à l'acte. En matière de vin bio et nature, il ne faut surtout pas se gêner. **Olivier le Naire** a eu le nez (et sans doute aussi les nerfs) pour proposer des clés permettant au novice de mieux connaître, avant de les apprécier, ces vins que l'on dit nature. Un petit ouvrage didactique et simple à appréhender avant de se lancer dans le grand bain nature. Le petit plus, ce sont les illustrations de **Zoé Thouron**, dont la boîte Glou-gueule nous régale depuis un certain temps de bien jolis dessins autour du pinard. Et puis, un ouvrage qui recommande la lecture du Blog d'Olif pour parfaire sa connaissance du sujet ne peut pas foncièrement être mauvais.

Quelques sites d'info et d'achat en ligne
Tellement soif : tellementsoif.tv/.
Meilleurs vins bio : www.meilleursvinsbio.com.
Vins naturels : www.vinsnaturels.fr.
Vin malin : www.vin-malin.fr.
Petites caves : www.petitescaves.com.
Vins étonnants : www.vins-etonnants.com.
Ardoneo : www.vin-bio-ardoneo.com.
Le Vert et le Vin : www.levertetlevinbio.com.

L'appli nature
Raisin, la meilleure appli consacrée aux vins nature.

Quelques blogs
Le blog d'Olif, selon son auteur "le parcours gustatif d'un terroiriste hédoniste, naturiste, jurassique". L'un des blogs les plus populaires sur les vins nature, à juste titre : www.leblogdolif.com.
Miss GlouGlou, les tribulations vinicoles d'Ophélie Neiman sur le site du Monde. Un ton naturel et gouleyant pour cette chronique où il est souvent question de vins bio : missglouglou.blog.lemonde.fr.
C'est ma tournée !, le blog (tout récemment ouvert) de l'auteur de ce livre sur le site du journal suisse *Le Temps* : <https://blogs.letemps.ch/olivier-le-naire>.

Les concours vinicoles
Le site officiel du ministère de l'Agriculture, pas poétique mais efficace : www.concoursvinicoles.com/boccrf-vin-2018.html.
Association des grands concours vinicoles français, regroupe quelques grands concours, mais hélas pas de site Internet : 2260, route du Grès, 84100 Orange, 04 90 11 45 07.
Concours des vignerons indépendants : www.vignerons-independant.com/concours.

LE BLOG D'OLIF.COM

Samedi 22 septembre 2018



LE BLOG D'OLIF

Le parcours gustatif d'un terroiriste hédoniste naturiste Jurassique

Deuxième palier, après le passage à l'acte initiatique, entendre l'appel du vin. En dolby stéréo sur grand écran. Ça en jette! Wine calling, de **Bruno Sauvard**, c'est un docu brut de cuve, sans sulfites ajoutés. La bande-son qui manquait au vin nature. Avec, dans leur propre rôle, une jolie brochette de vigneron du Roussillon: **Loïc Roure**, **Stéphane Morin**, **Jean-François Nicq**, **Yoyo**, **Mickaël Georget**, **Sylvain Respaut**, **Olivier Cros** et **Jean-Sébastien Gioan**. Un casting de premier choix que l'on accompagne sur une petite année dans leurs travaux à la vigne, pendant les vendanges, à la cave et sur les salons. Pas n'importe quel salon, d'ailleurs. Le plus beau, le plus iodé, le plus beurré, le plus salé. Le plus rock, aussi. Vini Circus soi-même, la grande marée printanière du vin nature qui se tient tous les ans en Bretagne romantique. Ambiance celtique non assurée. Du coup, on croise sur l'écran plein de copains et de copines à la langue bien pendue, qui y lèvent leur verre à la santé des purs jus qu'ils adulent.

Fleur Godart et **Justine Saint-Lô**, évidemment, qui connaissent ces vins du bout de leurs papilles et de leur plume, **Antonin Iommi-Amunategui**, le plus glou des guides es vins naturels (ne l'oubliez pas, SVP!), **Olivia (Wo)Mann (do wine)**, qui tchatte le raisin comme personne. Pour la petite histoire, j'ai une nouvelle fois raté mon examen de passage devant la caméra, ayant été coupé au montage, après avoir tourné une scène dans laquelle je ne me rappelle plus bien ce que j'ai pu dire comme connerie non cinéophile. Malgré cela (ou peut-être à cause?), ce **Wine Calling** casse la baraque. Le vin nature, ça rocke, ça swingue, ça vit, ça cause, tout en restant abordable pour le néophyte. Vignes, raisins, vinifs, terroirs, tout y passe. Une tranche de vignes qui donne envie. De boire, de comprendre les motivations de ces vigneron, d'adhérer à leur démarche. Et, au final, ça donne soif. De vin, de vie, de liberté. La musique, omniprésente, colle au propos. Fait partie intégrante du film et de la vie de ces défricheurs de parcelles, accrochés à leurs vieux ceps que, bien souvent, ils ont sauvés de l'arrachage en venant s'installer ici comme néo-vignerons. Dans ce Roussillon viticole sinistré, devenu le nouvel eldorado des vigneron nature, ce qui devrait lui permettre de survivre. Un film à la gloire de ces vigneron qui ne la cherchent pas pour autant. Ils sont juste là pour faire le vin dont ils ont envie. En boire, sans avoir trop mal à la tête, et en faire profiter ceux qui soutiennent leur démarche collective. Et ça, ça fait du bien*!

LE BLOG D'OLIF.COM

Samedi 22 septembre 2018



LE BLOG D'OLIF

Le parcours gustatif d'un terroiriste hédoniste naturiste Jura-
rassique

Wine calling sera sur les écrans le 17 octobre. Un film à ne pas manquer, un verre de bon glou à la main.



* comme dirait **Vincent Wallard**, vigneron nature à quatre mains qui fait du vin en Loire et en Argentine.

<http://www.leblogdolif.com/archive/2018/09/13/l-appel-du-vin-nature.html> - more

LE GUIDE DES GOURMANDS.FR

Samedi 22 septembre 2018



UN FILM NATURE

WINE CALLING, LE VIN SE LÈVE

Bruno Sauvard, le réalisateur du film reconnaît qu'il s'est lancé dans cette aventure filmique sans scénario. En fait, si le sujet du film est « le vin nature » (ou naturel, si vous préférez) le réalisateur et le producteur Nicolas Manuel ont décidé de laisser la parole – et l'image – aux vignerons qui ont choisi ce « mode de production », lequel s'affranchit de toutes règles, puisqu'il n'a pas de définition légale. Pour citer Nicolas Manuel évoquant ces vignerons du village de Latour de France (Roussillon) « ils font du vin comme les punks faisaient du rock » - une formule à décoder.

Ces vignerons, s'il fallait en parler en d'autres termes, se proclament « libres », par opposition aux vignerons qui se soumettent aux multiples obligations « du bio », par exemple! Cet amour de la liberté me fait penser à un film de Duvivier, La Belle Equipe, tourné en 1936 au moment du front populaire avec Gabin, Vanel

et Aymos (tous jeunes!). Ils sont libres et optimistes, mais la réalité n'est pas toujours clémente... Revenons au vin, restons en 1936. C'est l'été, les premiers congés payés (c'est nouveau) prennent la route joyeusement dans leur Rosalie Citroën, ils traversent le Beaujolais, ils s'arrêtent, en boivent en cave et découvrent un vin bien frais. Ils en commandent et seront livrés en automne. Les vacances ne sont plus qu'un souvenir : le travail a repris, la froidure s'installe... « buvons une bouteille de beaujolais pense le vacancier ». Le vin déçoit. Le miracle ne se renouvelle pas. La subjectivité règne. Plus près de nous, en 1968, nombre de parisiens ont quitté la Ville Lumière pour le Larzac afin de s'approcher de la Nature et fabriquer du fromage de chèvre. Inutile de préciser que ce fut un désastre, salubrité et précision sont nécessaires pour réussir. Alors, lorsque Bruno Sauvard filme les chais des vignerons-natures et que le capharnaüm et la gabegie règnent, aux pieds des cuves plastiques à chapeau flottant, tout laisse augurer oxydation et reprise de fermentation en bouteilles, deux phénomènes inévitables dans ces conditions périlleuses. Il est évident que le pire n'est pas toujours certain et les mines réjouies des sympathiques vignerons de Latour de France, fiers de leur noble métier, incitent à ajouter une scène finale à ce documentaire : nous sommes le 26 décembre au matin dans le salon d'une famille bourgeoise qui entre dans la pièce et pousse un cri en s'approchant de la cheminée : le Père Noël y a déposé une caisse de douze.....

Michel Dovaz

Quelques précisions utiles

Les informations concernant le vin contenu dans une bouteille figurent sur une étiquette adhérent sérieusement au verre. Certaines sont obligatoires, d'autres facultatives ; voire interdites si elles sont mensongères ; ou incompatible avec le statut légal du vin. Précisons que nombre de bouteilles disposent d'une contre-étiquette originellement inventée pour donner des conseils (accords mets et vins, température, cépages, longévité etc). Souvent l'étiquette légale est plus petite et moins attrayante. Elle doit préciser l'origine géographique du vin, son degré alcoolique, son volume et le nom du responsable légal utile en cas de problème juridique. Certains mots sont réservés, par exemple. un « Vin de France » ne peut être étiqueté « Château XXX » château est un privilège impliquant une Appellation d'Origine Contrôlée.

Bon à savoir : plus une désignation est restrictive (en surface, exemple Région, Commune : Village, Cru) plus le vin monte en gamme (et en prix, malheureusement!). L'inverse est également vrai.

LE GUIDE DES GOURMANDS.FR

Samedi 22 septembre 2018



Les spécifications

Une spécification est une information technique se rapportant à la vigne et/ou à la vinification.

La majorité des vins en sont dépourvu. Un vin sans spécification est parfois appelé « conventionnel », mais cela n'a aucun caractère officiel.

Vin nature, naturel

Des spécifications non protégées, donc, pouvant dire n'importe quoi, même si un particulier a publié en 2015 un manifeste du vin nature qui n'engage que lui, même si un vigneron dans le film « Le vin se lève » explique qu'il est un homme libre et qu'il élabore « un vin libre ». Deux absurdités en une seule phrase car, d'une part, le vigneron est l'esclave de sa vigne et, d'autre part, le destin naturel du jus de raisin est le vinaigre.

Vin biologique

Jusqu'en 2012, « le vin biologique » n'existait pas car la vinification biologique n'avait pas encore été codifiée contrairement à la culture de la vigne. C'est pour cela que les vins étaient étiquetés : « Vin issu de vignes en culture biologique ». Si les procédés de culture biologique sont efficaces (pas d'intrants), la vinification biologique n'interdit pas les manipulations structurelles conduisant à modifier l'équilibre d'un vin. Il peut-être meilleur, mais où est l'authenticité ?

Vin en biodynamie

Rudolf Steiner est un Anthroposophe Croate né en 1861. Il invente la biodynamie qui tend à favoriser le lien entre la plante et le cosmos, augmente la force du sol par sa dynamisation, exploite les influences célestes et développe les fortifiants telluriques homéopathiques et magiques.

Madame Maria Thun publie chaque année le calendrier biodynamique des semis lequel précise les jours à fruits, à racines, à feuilles, etc édicté par les constellations. Planter ou tailler un jour à fruits serait funeste pour ne pas dire dangereux. Ni Pierre Dac ni André Breton ne peuvent rivaliser avec de tels écrits. Pour plus de détails presque déraisonnables consulter « Le Vin du ciel à la terre » de Nicolas Joly (Ed Sang de la Terre)

Film en salles le 17 octobre

http://www.guidedesgourmands.fr/page.php?id_fiche=451&id_nav=40

MUNCHIES

Hey les Parisiens, on vous invite à la projection de « Wine Calling »

On vous file des places pour venir mater le docu de Bruno Sauvard sur les vignerons naturels lundi 15 octobre au Grand Rex (et picoler).

Les plus curieux et/ou les moins saouls l'ont peut-être maté lors de la dernière édition du salon *Sous les pavés la vigne* à Paris. *Wine Calling*, documentaire réalisé par Bruno Sauvard consacré aux vignerons qui font fi de la norme et réinventent leur art en se serrant les coudes, collait parfaitement aux revendications libertaires de mai 68 célébrées à l'occasion.

En assimilant le mouvement du vin nature (ce pinard débarrassé d'intrants chimiques) à celui d'une contre-culture « *comme le rock ou le punk* » - qui rappelle l'ouvrage des

éditions de l'Épure *De la vigne aux platines* où l'on « *déguste des albums et écoute des vins* » - Sauvard raconte le parcours de ses artisans de la vigne qui ont fait le choix de s'écarter des conventions.



: Dans les salons du Beaujolais origines du vin nature

Le réalisateur a tourné en Occitanie et notamment en plein Jajakistan, cette fausse principauté imaginée par Loïc Roure et peuplée par quelques vignerons du Roussillon - dont Edouard Lafitte du Domaine Le Bout du Monde. En accompagnant ces « *joyeux rebelles* » au fil de la récolte, du pressage et des petites emmerdes qui jalonnent leur quotidien, Sauvard souligne aussi la solidarité et l'entraide qui permettent, in fine, la création d'un vin naturel et sans artifice.

MUNCHIES.COM

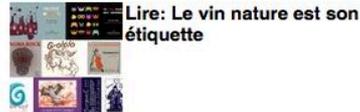
Mercredi 10 octobre 2018

MUNCHIES

Partenaire du film - MUNCHIES vous fait gagner des places pour l'avant-première qui a lieu lundi 15 octobre à 19h30 au Grand Rex. Et comme il faut le voir pour le boire, la petite sauterie organisée dès 22h00 chez les voisins du Rex Club.

Une dégustation de vin nat' en compagnie de toute l'équipe du film et d'une bonne partie des vignerons que l'on peut voir à l'écran ; Olivier Cros (La Cave Apicole), Jean-Sébastien

Gioan (domaine Potron-Minet), Laurence Manya Krief (domaine Yoyo) et Jean François Nicq (Les Foulards Rouges) – ce qui ressemble quand même foutrement à une petite dream team de la vigne.

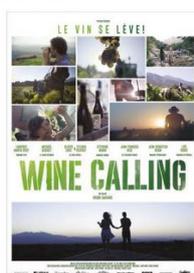


Si vous avez envie de venir vous la coller à cette Dream Team de la vigne, il suffit d'envoyer un mail à l'adresse suivante : concours @ vice.com. Si vous avez envie de mater le film par des voies plus traditionnelles, *Wine Calling* sort en salles le 17 octobre.

https://munchies.vice.com/fr/article/8xejba/hey-les-parisiens-on-vous-invite-a-lavant-premiere-de-wine-calling?utm_source=mfrtw

WINE CALLING - CLASH DANS LES VIGNES

Il est bien difficile de passer au travers du "vin nature". On en parle au bar, au boulot, chez le caviste (forcément), dans les salons (qui n'a jamais mis les pieds à un salon de vigneron me jette la première pierre), et maintenant au cinéma ! Et Wine Calling - Le vin se lève, est l'occasion rêvée pour tenter d'en comprendre un peu plus autour de la philosophie autour de ces vins...



Synopsis

“ Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence, bousculé par une contre-culture comme le rock a pu l'être par le punk en son temps. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice. Bien plus qu'un vin bio, c'est un vin d'émotion et de réaction, un vin qu'aucun label ne régit, un vin libre. Wine Calling part à la rencontre de ces nouveaux vigneron qui réinventent notre rapport au vivant. Ces hommes et ces femmes préfigurent une agriculture paysanne en mouvement. Solidaire, éthique, festive, une nouvelle utopie émerge de nos coteaux, explorons-la ! ”

Lost in the Supermarket

Si vous ne le savez pas encore, l'auteur de ce billet officie régulièrement ailleurs pour [parler du vin](#). Au-delà de l'auto-promo, il était difficile alors de passer autour d'un événement tel qu'un documentaire autour des vins naturels passant dans nos salles obscures favorites. Et ce d'autant plus connaissant depuis des années certains des vigneron apparaissant dans le film !

Rappel rapide déjà du sujet : le vin nature. Déjà, ce n'est pas une appellation que vous trouverez dans votre supermarché du coin (d'ailleurs, si vous lisez cet article, je vous incite à aller chez votre caviste plutôt qu'au supermarché pour le vin). Tout simplement car :

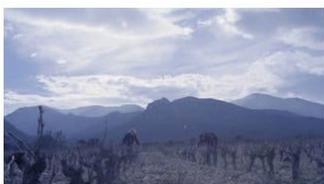
- 1/ Ce n'est pas une appellation
- 2/ Au vu des volumes produits, la grande distribution n'a aucune chance de s'en procurer des bouteilles

Donc ce n'est pas une appellation, mais c'est quoi alors ?

OBLIKON.NET

Dimanche 14 octobre 2018

ObliKon



Pas de Koka Kola mais un Brand New Wine

Sans rentrer dans la technique qui fatiguera le lecteur cinéphile, pour faire simple, le vin nature est...nature. Généralement, on y trouve une vigne cultivée dans le respect des sols et de l'environnement (donc oubliez les pesticides, on est bien souvent dans le bio niveau ceinture noir) ainsi qu'une manière de faire du vin ne contenant que du raisin.

Quoi ? Il peut y avoir autre chose que du raisin dans mon vin ?

Oui

On parle généralement d'intrants. Il peut s'agir de levures disponibles sur le marché, d'albumine d'oeuf, de charbon, de tout plein de produits aux noms bizarres, et évidemment de soufre qui attise tant les passions. D'ailleurs, on vous dira souvent qu'un vin nature est un vin sans soufre. Ce qui est souvent vrai...sans être une vérité absolue.

Revolution Wine

Mais au-delà du vin, c'est une réelle philosophie qui anime le milieu du vin naturel. Une manière de vivre, de s'entraider bien spécifique et qui est avec brio mise en avant dans ce film. Car derrière les domaines Yoyo, les Foulards Rouges, le Temps Retrouvé ou Potron Minet il y a des femmes et des hommes. On entre ainsi dans la vie de Laurence, Jean-Sébastien, Céline, Michaël, Olivier, Sylvain, Stéphane, Jean-François... et l'on comprends que derrière le vin, il y a un nouveau mode de vie qui s'installe.



Aussi natures que leurs vins, ces vigneronns voient la viticulture dans son ensemble. On est pas dans la vigne uniquement (ça, c'est le bio), ni dans son environnement et sa vinification (là, la biodynamie). On est dans un environnement global qui tourne sur la simplicité, la franchise, l'entraide... bref, un ensemble de sujets bien difficiles à trouver de nos jours.

OBLIKON.NET

Dimanche 14 octobre 2018

ObliXon



Une révolution qui naîtrait du vin nature ? C'est une possibilité qui n'est pas à exclure. Une révolution non-violente, comme une lame de fond qui peut changer ce que l'on boit comme la manière dont on consomme.

C'est en tout cas l'idée qui semble naître de ce Wine Calling, et que l'on peut retrouver à de nombreux endroits sur la toile (on peut penser [ici](#) ou [là](#)).

La bande-annonce du film est ici :



<https://oblikon.net/analyses/wine-calling-clash-dans-les-vignes/>

"WINE CALLING" : UN DOCUMENTAIRE ROCK 'N' ROLL SUR LE VIN NATURE... ET LIBRE !

Ils auraient pu faire du vin conventionnel, voire bio. Mais plutôt que de faire comme tout le monde ou de chasser les labels, ils ont choisi la liberté.

Par **Axel Leclercq** - Publié le 20 septembre 2018 à 17:26 - Mis à jour le 21 septembre 2018 à 9:23

Discrètement, dans quelques jolies parcelles de vignes bien françaises, se joue une petite révolution tout ce qu'il y a de plus punk et joyeuse : l'émergence des vins nature. Un renouveau paysan qui, avec bonheur, courage et passion, remet le vin dans une dynamique libre et créative. Cela valait bien ce documentaire rock 'n' roll et inspirant !

Wine calling, c'est le nom de ce film, sortira le 17 octobre sur nos écrans. Vous voulez avoir une idée de ce à quoi ça ressemble ? Alors voici la bande-annonce, plus qu'alléchante !



« Les gens qui pensent que faire du vin naturel, c'est juste mettre du raisin dans une cuve et de ne pas y toucher... Mais ils sont fous ! Faut travailler mille fois plus que sur un vin conventionnel. »

« Ces gens-là font ce qu'ils font par choix avec une envie de partager et de transmettre. »

POSITIVR.FR

Jeudi 20 septembre 2018



*« Ils salopent pas leurs sols, ils salopent pas la santé des gens,
ils expérimentent des trucs, ils prennent des risques. »*

*« On ne va pas changer le monde en allant au bureau de vote,
on change le monde en allant dans les vignes. »*

*« C'est quand même magique. On a des raisins et quelques
mois après on peut se prendre une cuite. »*

*Contre les vins formatés aux ingrédients suspects, vive le vin nature. Une bande-annonce qui met
l'eau à la bouche !*

<https://positivr.fr/wine-calling-vin-nature-bande-annonce/>



Installé à Narbonne depuis plus d'une dizaine d'années, Bruno Sauvard a tôt eu envie de porter à l'écran la personnalité riche et généreuse des amis vigneronniers qui l'entouraient. Ayant d'abord songé à élaborer une fiction, c'est finalement, avec la complicité de son producteur, Nicolas Manuel, le projet d'un documentaire qui l'a emporté.

Il en résulte un film gouleyant, baigné de soleil, et porté par l'ardeur de quelques vigneronniers qui ont osé se lancer dans la culture de ce que l'on nomme, sans qu'il soit encore question de label déposé, le « vin nature » : un vin plus naturel encore que les vins biologiques ou bio-dynamiques, et ne s'autorisant aucun additif. Bruno Sauvard resserre son scénario autour des témoignages ou de la pratique de ces nouveaux viticulteurs d'Occitanie, entre lesquels le montage navigue constamment, sur une modalité très conviviale.

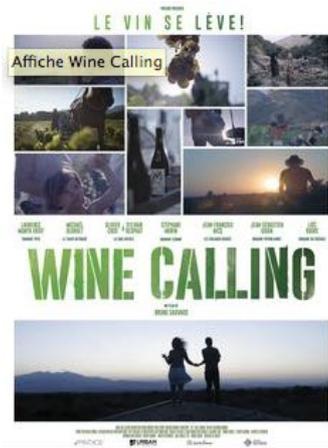
Se succèdent et reviennent ainsi constamment à l'écran Laurence Manya Krief, du Domaine Yoyo, à Banyuls ; Jean-François Nicq, du domaine Les Foulards Rouges, à Montesquieu des Albères ; Stéphane Morin, du Domaine Léonine, à Saint André des Albères ; Loïc Roure, du Domaine du Possible, à Lansac ; Olivier Cros et Sylvain Respaut, de La Cave Apicole, à Montner ; Céline et Michaël Georget, du domaine Le Temps Retrouvé, à Laroque des Albères ; Jean-Sébastien Gioan, du Domaine Potron Minet, à Trouillas... Et quelques autres, moins adoptés, quelques critiques en œnologie...

Tantôt filmés sur le mode d'une conversation, tantôt en voix off, alors que l'image les montre à l'ouvrage, dans leurs vignes ou leurs caves, ces propriétaires-récoltants évoquent le plaisir que leur procure ce métier, mais aussi leurs doutes (« Toujours douter ! », s'accordent-ils à prescrire...), leurs tâtonnements, leurs modesties devant le résultat obtenu, mais aussi certaines méthodes, leur fierté... Tous sont amis et se connaissaient avant de se voir réunis dans ce documentaire, tous pratiquaient déjà une entraide naturelle et un partage des outils de travail. « Si un voisin est à terre, on le relève », déclare l'un d'eux... On a le sentiment que ces hommes et ces femmes ont réussi à transporter en amont, dès la culture du raisin et l'élaboration du vin, la convivialité naturelle et heureuse qui préside généralement à son partage. Une belle prouesse sociétale, qui est pour eux un autre motif de contentement et de fierté, surtout dans le monde actuel...



Au fur et à mesure de la progression du documentaire, la parole est de plus en plus présente, mais elle cède volontiers la place à la musique. Une musique énergique, tonique, allant du blues au rock, en passant par le reggae ou le punk, et qui libère un élan communicatif, ancrant résolument ces nouvelles pratiques viticoles dans un monde moderne, voire dans l'avenir...

Un documentaire si entraînant qu'il en vient à provoquer une frustration, heureusement bien passagère. Il est vrai que le cinéma régale déjà deux de nos cinq sens : la vue et l'ouïe. On sait qu'ont existé des expériences de cinéma olfactif. Et l'on se prend à regretter que le cinéma gustatif n'ait pas encore vu le jour, et qu'aucune paille secourable ne monte jusqu'à notre gosier pour y déverser quelques gouttes des sympathiques breuvages qui s'amuse à venir agacer nos yeux... Qu'importe ! Cette satisfaction pourra venir, en différé, et ces propos passionnants nous auront déjà inspiré une nouvelle façon d'honorer Bacchus...



Wine Calling (2018)

Documentaire de Bruno Sauvard

VINS ET GASTRONOMIE.COM

Lundi 15 octobre 2018



Réalisateur d'un long métrage au plus proche d'une nouvelle génération de vignerons du languedoc, Bruno Sauvard nous décrit leur quotidien qu'il connaît bien, pour les avoir suivi sur leurs terres. Entretien avec un passionné engagé.

<https://www.vinsetgastronomie.com/bruno-sauvard-realisateur-film-wine-calling/>